



Ministère
de l'éducation

Sean Conway, ministre
George R. Podrebarac, sous-ministre

Suggestions aux
enseignants

1985

Kenneth Keyes, solliciteur général
R.M. McLeod, sous-solliciteur général

370.114
059 DELV

OHEC

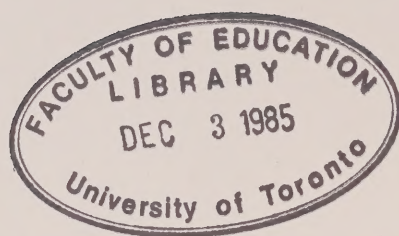
Valeurs, influences

ET RELATIONS AVEC SES

pairs

projet

Mân Gu
372.
973
059fd
[41]
French





Date d'émission : le 11 avril 1985

En vigueur : jusqu'à abrogation
ou modification

Objet : VALUES, INFLUENCES AND PEERS - GUIDE PÉDAGOGIQUE
À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS DE 6^e ANNÉE

A l'attention des : Directeurs et directrices de l'éducation
Présidents et présidentes de conseil scolaire

Références : La note Politique/Programmes n° 78A du 13 février 1984.

Nous vous envoyons ci-joint le document intitulé Values, Influences and Peers qui est un document d'appui à la circulaire Les années de formation. Cet ouvrage a été élaboré de concert avec le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général. Le document français, Valeurs, influences et relations avec ses pairs est en cours de préparation, il paraîtra au cours de 1985.

Il appartient aux conseils scolaires de l'Ontario de décider s'ils utiliseront le document Values, Influences and Peers, qui s'adresse aux enseignants de 6^e année. Ce document vise à favoriser et à guider l'élaboration, dans les écoles élémentaires de la province, d'un programme scolaire qui aide les élèves à se faire une image positive d'eux-mêmes et à se fixer une échelle personnelle de valeurs. Le document ci-joint préconise le comportement sociable de préférence au comportement antisocial et prépare à la vie en société. Il aidera les élèves à prendre conscience des pressions exercées par leurs camarades, à en reconnaître les aspects négatifs et à y faire face. Il aidera aussi les élèves à perfectionner leurs capacités de raisonnement et leurs aptitudes à prendre des décisions à l'égard des comportements antisociaux. Il insiste de plus sur les dangers liés à l'usage de la drogue, de l'alcool et de la cigarette.

Ce document s'inspire, pour sa philosophie et sa direction, du guide pédagogique du ministère intitulé Personal and Societal Values et s'apparente également à un certain nombre de documents ministériels portant sur l'orientation des élèves et sur des préoccupations d'ordre social. Il constitue un programme de prévention qui répond aux besoins moraux et éthiques des jeunes d'aujourd'hui.

Le document ci-joint, Values, Influences and Peers, est le fruit de deux années de préparation et de révision intensives, de mises à l'essai en classe et de discussions tenues dans toute la province. Il résume les échanges avec des représentants des forces de police, des éducateurs, des conseillers scolaires, des représentants de conseils scolaires, des parents et divers groupements de nature et d'opinions variées. Son contenu englobe les sujets importants, les principes et les méthodes qui ressortent de ces discussions et constitue une base solide sur laquelle les écoles peuvent élaborer un programme de sensibilisation des élèves à l'influence de leurs camarades.



1. The first step in solving a polynomial equation is to write it in standard form. This means that all terms are on one side of the equation, and the other side is zero. For example, if you have the equation $x^2 + 3x - 4 = 2x + 1$, you would subtract $2x + 1$ from both sides to get $x^2 + x - 5 = 0$.

2. Next, you can try to factor the polynomial. If the polynomial is a quadratic, you can look for two numbers that multiply to the constant term and add to the coefficient of the linear term. If the polynomial is of a higher degree, you may be able to factor it by grouping or by using other techniques.

3. If the polynomial cannot be factored, you can use the quadratic formula to solve it. The quadratic formula is $x = \frac{-b \pm \sqrt{b^2 - 4ac}}{2a}$, where a , b , and c are the coefficients of the quadratic equation $ax^2 + bx + c = 0$.

4. Finally, you should check your solutions by substituting them back into the original equation. This will help you to verify that you have found the correct solutions.

5. It is important to remember that a polynomial equation can have more than one solution. For example, the equation $x^2 - 4 = 0$ has two solutions, $x = 2$ and $x = -2$.

6. Another important thing to remember is that a polynomial equation can have no real solutions. For example, the equation $x^2 + 1 = 0$ has no real solutions because the square of a real number is always non-negative.

7. When solving a polynomial equation, it is important to be careful of the order of operations. You should always perform the operations in the same order as you would for any other algebraic expression.

8. It is also important to be careful of the signs of the terms. A common mistake is to forget to change the sign of a term when you move it to the other side of the equation.

9. Finally, it is important to be careful of the degree of the polynomial. The degree of a polynomial is the highest power of the variable that appears in the polynomial. For example, the polynomial $x^2 + 3x - 4$ has a degree of 2.

10. The degree of a polynomial equation is the degree of the polynomial on the left side of the equation. For example, the equation $x^2 + 3x - 4 = 2x + 1$ is a quadratic equation because the highest power of x is 2.

11. The degree of a polynomial equation can be used to determine the number of solutions that the equation has. For example, a quadratic equation can have at most two real solutions.

12. The degree of a polynomial equation can also be used to determine the type of solutions that the equation has. For example, a quadratic equation can have two real solutions, one real solution, or no real solutions.

13. The degree of a polynomial equation can also be used to determine the complexity of the equation. For example, a quadratic equation is simpler to solve than a cubic equation.

14. The degree of a polynomial equation can also be used to determine the difficulty of the equation. For example, a quadratic equation is easier to solve than a cubic equation.



Toutefois, ces principes fondamentaux peuvent, voire doivent faire l'objet d'une redécouverte dans chaque collectivité. Par conséquent, ce document souligne et démontre l'importance de la coopération et de la participation des membres de la collectivité, pour que l'école tienne compte de leurs besoins collectifs et individuels, ainsi que de ceux de la société en général.

Values, Influences and Peers peut constituer un outil important dans la mise en oeuvre des objectifs liés à l'enseignement des valeurs, à la vie en société et à l'image de soi dont il est question dans Les années de formation. Le document reconnaît que les valeurs et la prise de décisions constituent la base de tout le programme scolaire. Il souligne l'importance d'insister sur les principes qui favorisent la justice, ainsi que le respect et le souci d'autrui à l'école et en société. Il offre de plus des directives pour amener les enfants à réfléchir aux valeurs et aux influences véhiculées par de nombreux éléments du programme scolaire.

Même si le programme s'adresse particulièrement aux élèves de 6^e année, tous les enseignants du cycle moyen et, en fait, tous les enseignants de l'école devraient se familiariser avec les principes fondamentaux de Values, Influences and Peers. A cet égard, ils pourront obtenir de l'aide pour planifier et mettre en oeuvre un programme basé sur ce document auprès des bureaux régionaux du ministère de l'Éducation.

Il est essentiel que les enseignants et les agents de police choisis pour dispenser le programme en comprennent tout d'abord les principes, le contenu et les méthodes. Avant que le programme ne soit mis en oeuvre, il importe donc qu'un responsable du conseil scolaire obtienne la coopération de responsables des forces de police et qu'un ou plusieurs agents de police soient désignés pour travailler conjointement avec un ou des enseignants, dans une école ou un conseil scolaire, à la mise en oeuvre du programme.

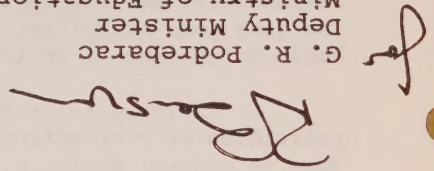
Lorsque les responsables du conseil scolaire et les autorités policières se sont entendus sur les modalités de mise en oeuvre du programme dans le conseil scolaire, des dispositions doivent être prises pour permettre aux enseignants et aux agents de police désignés d'assister à une séance d'orientation et de formation donnée au bureau régional du ministère de l'Éducation par des représentants du ministère de l'Éducation et du ministère du Solliciteur général. Les enseignants et les agents de police pourront ensuite mettre le programme en vigueur dans les écoles, de la manière convenue.

Une fois le projet pilote terminé et évalué, un conseil peut décider de le dispenser dans un plus grand nombre de classes ou d'écoles l'année scolaire suivante. Il peut alors planifier et offrir une séance d'orientation et de formation au programme, donnée par ses propres enseignants et par les agents de police, afin de préparer le personnel à participer au programme élargi l'année suivante. Dès lors, l'expansion et la mise au point du programme deviennent la responsabilité du conseil scolaire et des autorités policières du territoire relevant de la compétence du conseil scolaire.

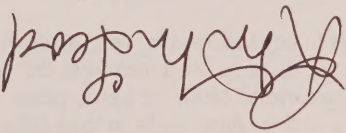
to become involved in teaching the expanded VIP program in the next school year. From that point onward, the growth and development of the VIP program will be in the hands of school board and police authorities within the school board's jurisdiction.

The development of Project VIP has been a model of co-operation between two ministries. One of the basic principles of this joint venture has been to combine the skills of police officers and teachers to work together as a team to foster the growth of citizenship in our young people in the schools. It is hoped that the same spirit of co-operation that has characterized the development of VIP at the ministry level will be reflected in working counterparts in all communities of the province.

G. R. Podrebarac
Deputy Minister
Ministry of Education
Ministry of Colleges and
Universities



R. M. McLeod, Q.C.
Deputy Minister
Ministry of The Solicitor General



Enclosure



La mise au point du document Values, Influences and Peers constitue un modèle de coopération entre deux ministères. L'un des principes fondamentaux de cette oeuvre commune était d'amener agents de police et enseignants à travailler ensemble à faire prendre conscience aux jeunes de nos écoles de leurs responsabilités et de leurs devoirs de citoyens. Nous espérons que le même esprit de coopération qui a marqué l'élaboration du document à l'échelon ministériel se retrouvera dans toutes les collectivités de la province.

Le sous-ministre
Ministère de l'Éducation
Ministère des Collèges et Universités

Le sous-ministre
Ministère du Solliciteur général

G. R. Podrebarac

R. M. McLeod, c.r.



However, these basic principles may be and perhaps must be rediscovered in individual communities. Accordingly, this document emphasizes and demonstrates the importance of community co-operation and involvement to ensure that the role of the school reflects the needs of the community as well as the needs of the individual and of society.

Values, Influences and Peers can be an important source of help in continuing the process of implementing the goals related to values education, citizenship and self-worth found in The Formative Years. The document recognizes the fact that values and decision-making are the basis of the entire curriculum of the school. It highlights the importance of emphasizing principles which promote justice, respect and caring in school and community environments. In addition, it represents guidelines for helping children to reflect on the values and influences found in many areas of the curriculum.

Even though its main influence will be in Grade 6, all Junior Division teachers and every teacher in the school should become familiar with the basic rationale of Values, Influences and Peers. In this respect, assistance with regard to the planning and implementation of a VIP program can be obtained through the regional offices of the Ministry of Education.

Before undertaking the instructional program, it is essential that selected teachers and police officers understand thoroughly the rationale, content and methodology of the VIP program. It is important, therefore, that before VIP is implemented, a school board official enlist the co-operation of local senior police officials so that an officer or officers can be assigned to work co-operatively with a teacher or teachers within a school or school board in conducting a VIP program.

When the school board and police officials have reached an agreement to initiate a VIP program within a school board, it is essential that arrangements be made to have selected teachers and police officers attend a VIP orientation and training seminar at the regional office of the Ministry of Education. The VIP seminar will be conducted co-operatively by representatives of the Ministry of Education and of the Ministry of the Solicitor-General. Following their attendance at the VIP orientation and training seminar, the teachers and police officers may initiate the VIP program at the school level, as agreed.

When the VIP pilot program has been completed and assessed, a board may decide that the initial VIP program be expanded to more classrooms or schools in the following school year. The board may then plan and offer a VIP orientation and training seminar conducted by its own teachers as well as police officers, to prepare personnel



Notes

DATE: 11/11/2011

REVISÉ: 11/11/2011

REVISÉ: 11/11/2011

REVISÉ: 11/11/2011



Ministère
de
l'Éducation
Ontario

Ministère
de
l'Éducation
Ontario

Ministère
de
l'Éducation
Ontario



Date of Issue: April 11, 1985
Effective: Until revoked or modified

Subject: VALUES, INFLUENCES AND PEERS - A RESOURCE
GUIDE FOR TEACHERS OF GRADE 6 CLASSES

APPLICATION: Directors of Education
Chairmen of School Boards

References: Policy/Program Memorandum #78A, dated
February 13, 1984.

Values, Influences and Peers, a support document to
The Formative Years, was developed through the co-operative
efforts of the Ministry of Education and the Ministry of the
Solicitor-General.

Values, Influences and Peers is intended for
optional adoption by Ontario school boards for use by
teachers of Grade 6 students. It is intended to encourage
and guide the development of a curriculum program within the
elementary schools of the province, to encourage student
development of a sense of self-worth and the development of a
personal values system. VIP encourages pro-social rather
than anti-social behaviour and the development of good
citizenship. It will help students to develop an awareness
of the influence of peer pressure on behaviour and the
ability to recognize and learn to cope with negative peer
influences. It will help students to develop skills related to
skills and personal decision-making skills related to
anti-social behaviours. It will also focus attention on the
harmful effects resulting from the use of drugs, alcohol and
smoking.

In terms of its basic thrust and philosophy, VIP is
related to the ministry resource guide, Personal and Societal
Values. It is also related to a number of other ministry
documents that deal with student guidance and societal
concerns. VIP is a preventative program that responds to the
current moral and ethical needs of young people.

The enclosed document, Values, Influences and Peers,
is the result of two years of intensive development and
revision, classroom testing and discussion throughout the
province. The document summarizes the discussions with
police officials, educators, trustees, school board
officials, parents and groups of many different back-grounds
and points of view. The content comprises the significant
topics, rationale and methodology that have emerged from
these discussions, and forms the solid basis upon which the
schools may develop a peer awareness program.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction | 2 |
| Justification | 4 |
| Buts | 5 |
| Thèmes | 6 |
| Le passage des valeurs aux principes | 6 |
| L'image que l'on projette | 8 |
| L'humiliation | 10 |
| Les pressions exercées par les camarades | 13 |
| Prendre une décision | 15 |
| L'autorité et ses représentants | 18 |
| La franchise | 20 |
| Les dangers liés à l'usage de la drogue et des médicaments | 22 |
| Le vandalisme et le comportement destructeur | 25 |
| Le vol à l'étalage, c'est du vol tout court | 29 |
| Les jeunes et la loi | 31 |
| Les amis et l'amitié | 34 |
| Renseignements sur le projet VIP | 36 |
| Mise en œuvre | 37 |
| Ressources | 39 |
| Remerciements | 51 |

Introduction

Pour que les jeunes puissent établir leur propre code de valeurs, il faut leur faire prendre conscience de toutes les valeurs que les Canadiens considèrent comme essentielles au bien-être de la société. C'est dans ce but que le ministère de l'Éducation prépare depuis une dizaine d'années des documents d'appui et des guides (cycles primaire et moyen) pour aider les conseils scolaires et les enseignants à mieux faire comprendre aux élèves les valeurs auxquelles la société attache de l'importance.

Le présent document est une traduction du document d'appui anglais intitulé *Values, Influences, and Peers* paru en 1984.

Les autochtones du Canada (1975) peut servir à sensibiliser les élèves aux valeurs culturelles et ethniques des autochtones, tant dans un contexte traditionnel que contemporain; *Des valeurs aux lois* (1977) propose des moyens de développer chez les élèves le sens de leur propre valeur, ainsi que le respect des droits d'autrui et de la loi; *Le multiculturalisme vécu* (1977) fournit des idées de programmes pour aider les élèves à mieux comprendre et à apprécier les valeurs des autres groupes ethniques et culturels; *Orientation* (1980) contient de nombreuses activités d'apprentissage qui pourront aider les élèves à acquérir le sens de la dignité et établir de bons rapports avec les autres; *Personal and Societal Values* (1983) donne des conseils aux enseignants pour qu'ils atteignent les objectifs ayant trait aux valeurs, sujet exposé dans *Les années de formation* (1975). Le présent document indique les façons par lesquelles on peut amener les élèves à réfléchir aux valeurs et aux problèmes qui en découlent dans de nombreux domaines du programme d'études. Ce document souligne également l'importance d'insister sur certains principes (justice, respect et bienveillance), en particulier dans les milieux où les enfants vivent la même expérience (la classe, l'école et la localité).

On entend par «valeurs» les qualités qu'une personne ou une société considère comme essentielles en tant que principes et aspirations ultimes de l'existence.

Les valeurs sociales sur lesquelles la population dans son ensemble bâtit ses espérances sont celles qu'une société accepte et que l'on retrouve dans ses traditions culturelles, ses structures, ses coutumes et ses lois. Parmi les plus importantes valeurs de la société canadienne, on retrouve des principes comme l'honnêteté, la tolérance, la compassion et la justice.

Les valeurs personnelles sont acquises et adoptées, consciemment ou non, par chacun d'entre nous. Ce sont elles qui motivent profondément notre façon de penser et notre comportement.

On précise dans *Les années de formation* que l'enfant devrait petit à petit établir son propre code de valeurs, en tenant compte des priorités de la société, et reconnaître simultanément l'intégrité de la personne¹. Ainsi, le concept de relativisme moral, soit la croyance que lorsqu'il s'agit de questions d'ordre moral une décision en vaut une autre, n'est pas approuvé par le ministère de l'Éducation.

En général, les Canadiens considèrent certaines valeurs comme essentielles au bien-être de leur société. En régime démocratique, ces valeurs insistent sur les droits et les responsabilités des individus et se fondent sur la conviction que toutes les personnes ont une valeur intrinsèque, quels que soient leur race, leur religion, la couleur de leur peau, leur sexe et leur patrimoine culturel.

Chaque enfant est un être unique, tant sur le plan physique, intellectuel, social, émotif que spirituel. Il ou elle se développe suivant un processus identifiable et dans une certaine mesure prévisible, que l'on peut retracer chez l'adulte depuis la petite enfance, en passant par l'enfance et l'adolescence. Ce développement peut être stimulé ou entravé par l'environnement et les expériences vécues par l'enfant.

Si l'on veut contribuer à la croissance morale de l'enfant et l'aider à acquérir un code de valeurs, il ne suffit pas de lui parler des valeurs que la société juge essentielles, comme la compassion et l'indulgence. L'esprit d'un ou d'une enfant n'est pas vide. Il ne faut ni le gaver de connaissances ni le programmer comme un ordinateur. L'enfant, en fait, établit ses propres valeurs et développe ses aptitudes en se mêlant activement aux autres et au milieu dans lequel il ou elle évolue. C'est pourquoi les enseignants doivent être conscients de l'influence que la classe et l'école exercent sur les élèves et les encourager à réfléchir à ce qu'on entend par valeurs.

1. Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Les années de formation* (Toronto, ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1975), p.21.

Une façon pour les enfants de découvrir ce que sont les valeurs est de prendre des décisions, de les tester et de réfléchir à leurs conséquences. De nombreuses activités scolaires dirigées permettent aux élèves de faire sans danger ce genre d'expériences. Les travaux et les sports d'équipe ainsi que la collecte de fonds pour une cause quelconque sont autant d'expériences d'apprentissage valables dans le domaine des relations humaines, des projets, de l'entraide et des réalisations. Prendre des décisions à plusieurs peut être aussi une bonne expérience. Le présent document propose des activités d'apprentissage basées sur des scénarios et des exemples tirés de la vie courante qui peuvent servir à faire ce genre d'expériences.

Les valeurs suivantes, qui sont compatibles avec l'enseignement des grandes religions, constituent la base du programme d'études en Ontario :

| | |
|------------------|--------------------------|
| compassion | patience |
| coopération | recherche de la paix |
| courage | respect de |
| courtoisie | l'environnement |
| respect de la | respect de la vie |
| liberté d'autrui | respect d'autrui |
| générosité | respect de soi |
| honnêteté | sens des responsabilités |
| justice | discipline personnelle |
| loyauté | sensibilité |
| modération | tolérance |

Bien que le développement d'un code de valeurs chez l'enfant n'incombe à personne en particulier, la famille en reste la principale responsable. La communauté religieuse, généralement dans le contexte religieux adopté par les parents, a aussi une profonde influence sur beaucoup d'enfants. Les enseignants doivent reconnaître et respecter ces sphères d'influence. L'école ne devrait pas, sous prétexte de contribuer à la croissance morale de l'enfant, essayer de remplacer les valeurs religieuses inculquées à la maison.

En revanche, la société s'est fréquemment tournée vers l'école pour lui demander d'aider les jeunes à affronter des problèmes comme le tabac, l'alcool et la drogue. Bien entendu, l'école ne peut résoudre seule de tels problèmes et l'on ne doit pas s'attendre à ce qu'elle le fasse. C'est cependant sur les besoins personnels de chaque élève que le présent document veut attirer l'attention.

Pour permettre d'atteindre les objectifs mentionnés précédemment, des activités portant sur la notion de valeurs sont proposées dans tout le document. Ces activités ne sont données qu'à titre d'exemples et ne sont pas destinées à servir de programme d'études. Cependant, elles peuvent être utiles à ceux et à celles qui souhaitent mettre au point un programme.

Justification

Les personnes qui s'estiment, qui n'ont aucun problème d'identité ont souvent des rapports harmonieux avec autrui et se plient avec respect aux valeurs et aux lois de la société dans laquelle elles vivent. C'est pourquoi l'un des buts de l'enseignement en Ontario est de donner aux élèves l'occasion «d'acquérir et de maintenir de la confiance et le sens de leur propre valeur²».

L'enfant qui s'estime et qui connaît sa valeur, deux sentiments indispensables à son autonomie, est prêt(e) à faire face à la mauvaise influence des autres et aux pressions extérieures. Parce qu'il ou elle ne se pose plus de questions au sujet de son identité, il ou elle est moins vulnérable aux pressions de ses camarades et risque davantage de s'en tenir au code de valeurs qu'il ou elle a acquis. Le présent document se fonde sur cette vision positive de la nature humaine.

Un second objectif de l'enseignement est présenté dans *Les années de formation*. Il s'agit de donner aux élèves l'occasion «de développer leur sensibilité morale et esthétique nécessaire à toute vie pleine et responsable³». Pour y parvenir, les élèves doivent :

prendre conscience des valeurs que les Canadiens considèrent comme essentielles au bien-être et au développement continu de leur société, à savoir le respect de l'individu, la sollicitude envers les autres, la responsabilité sociale, la compréhension, l'honnêteté et l'acceptation du travail, de la pensée et des loisirs comme buts dignes de l'activité humaine⁴.

Ainsi, en plus d'amener les élèves à se valoriser, le présent guide cherche à donner à l'enseignant ou à l'enseignante la chance de leur inculquer les principaux aspects du civisme canadien.

Les premières années de l'adolescence sont peut-être les plus éprouvantes pour l'enfant. C'est pendant cette période que son corps commence à se transformer. À ces changements physiques s'ajoute souvent un besoin irraisonné de se faire accepter par les autres. La polarisation de ces forces crée un stress affectif. Pour y faire face, les jeunes ont besoin de comprendre les transformations qui se produisent en eux. De plus, il faut qu'ils soient profondément convaincus de leur valeur personnelle et qu'ils s'appuient sur des valeurs sûres, sans lesquelles l'individu et la société ne se portent pas bien.

Faute de comprendre ce qui se passe et d'être armés de ces valeurs, les jeunes risquent de se laisser entraîner à commettre des actes contre la société comme le vol et le vandalisme. Ils peuvent également se laisser aller à la vantardise, à se rebiffer contre l'autorité et à faire l'école buissonnière. Pour échapper aux difficultés qu'ils éprouvent à résoudre leurs problèmes, ils peuvent aussi avoir recours à l'alcool ou à la drogue.

Les élèves qui entrent en 7^e année sont à un âge particulièrement critique. À ce stade du développement, il n'est pas rare d'éprouver des problèmes d'apprentissage ou d'orientation psychologique à cause des ten-

sions internes qu'on se crée. C'est pendant cette période que certains se mettront à fumer ou à prendre de la drogue. De plus, il est assez fréquent que des élèves de cet âge participent à des actes de violence ou de vandalisme à l'école. C'est pour toutes ces raisons que le présent document est destiné aux élèves de 6^e année.

Tout le monde sait que, souvent, un ou une élève transgresse la loi s'il ou elle y est poussé(e) par ses camarades. La situation risque de demeurer inchangée tant que les jeunes ne sauront pas reconnaître une bonne fréquentation d'une mauvaise et qu'ils ne réagiront pas contre ceux ayant une influence néfaste sur eux. L'examen des pressions exercées par les camarades a été un des soucis premiers lors de la préparation du présent document.

Les méthodes proposées ne se fondent pas sur l'utilisation de la peur. Elles se veulent, au contraire, instructives. Au lieu d'aborder la question d'une façon sévère et autoritaire, le document cherche à accroître chez les élèves la confiance en soi et l'estime personnelle pour qu'ils se conduisent comme des êtres sociables. Il voudrait aussi qu'ils apprennent à discerner les problèmes de valeurs inhérents à certaines situations. Si le document aborde le sujet sous cet angle, c'est qu'il estime que l'élève ayant une image positive de lui-même ou d'elle-même établira des rapports harmonieux avec ses camarades et sera mieux armé(e) pour faire face aux pressions exercées par les autres.

Les activités proposées dans le présent document encouragent les élèves à participer aux discussions et à s'exprimer sans gêne et sans peur du ridicule. Ainsi, l'anonymat est essentiel; il convient de ne pas divulguer le nom des élèves qui relatent un fait les touchant personnellement. Tout au long du programme, les élèves apprendront à reconnaître :

- les choix personnels et sociaux qu'ils seront amenés à faire;
- les conséquences possibles que leurs choix entraîneront;
- le rapport entre ces choix, leur code de valeurs personnel et celui de la société.

Ainsi, un programme s'inspirant du présent document aidera, d'une part, les jeunes à réagir aux pressions de leurs camarades et leur donnera, d'autre part, l'occasion de prendre de l'assurance ainsi que les habitudes d'un bon citoyen ou d'une bonne citoyenne.

Les sujets traités dans ce document sont en corrélation très étroite. *Valeurs, influences et relations avec ses pairs* étudie d'abord des valeurs et des principes personnels et sociaux, ainsi que la façon dont ces derniers sont transposés en règlements et en lois donnant droit à la société de les appliquer. Dans ce contexte, le présent document se penche aussi sur les domaines dans lesquels les élèves ont souvent éprouvé à un degré plus ou moins élevé des problèmes ou subi une mauvaise influence. Ces domaines sont approximativement classés selon la sévérité avec laquelle la société les condamne en tant que comportement antisocial.

2. Ibid., p. 5.

3. Ibid., p. 5.

4. Ibid. p. 21.

Les unités d'étude proposées dans le présent document permettront aux élèves :

- de prendre conscience de certaines valeurs fondamentales de la société canadienne et plus précisément d'un ensemble de valeurs essentielles au bien-être de l'individu et de la société;
- d'apprendre à assumer l'entière responsabilité de leurs actes;
- de comprendre que tout le monde peut à un moment donné se laisser mal influencer par les autres;
- de prendre conscience qu'il est important d'avoir de l'assurance et du respect pour soi-même si l'on veut résister aux pressions de ses camarades;
- de faire preuve de discernement dans leurs choix lorsqu'ils seront exposés à la mauvaise influence de leurs camarades;
- d'apprendre à respecter la loi et les droits d'autrui.

Thèmes

Le passage des valeurs aux principes

Introduction

Une *valeur* est une qualité qu'une personne ou une société considère comme importante en tant que principe de conduite ou objectif premier de l'existence. La présente unité d'étude se propose de présenter aux élèves la notion du mot «valeurs» et de les amener à découvrir et à analyser certaines de leurs valeurs personnelles et de celles de notre société.

Un débat systématique peut beaucoup apporter aux élèves, particulièrement si on envisage plusieurs solutions pour résoudre les problèmes. Le débat peut partir d'histoires ou de vignettes et porter, par exemple, sur les objets trouvés, la façon de se faire des amis, les détritrus, le respect de la propriété, l'acceptation ou le refus des règles en vigueur dans la classe, le partage ou le travail en équipe. Les élèves prennent ainsi conscience des questions liées aux valeurs. Ils apprennent à reconnaître les valeurs conflictuelles et à envisager des solutions servant à la fois les intérêts de l'individu et ceux du groupe.

Dans tout le guide, on demande aux élèves d'analyser des valeurs : les leurs et celles que prônent la société et leurs camarades. Ce faisant, on leur demandera aussi de trouver les valeurs essentielles au bien-être de l'individu et de la société.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- de comprendre le sens du mot «valeurs»;
- de dresser la liste de leurs valeurs;

- d'examiner attentivement ces valeurs dans le contexte social;
- de déterminer quelles sont les valeurs essentielles au bien-être de l'individu et à celui de la société.

Activité préliminaire

Il est important que les élèves comprennent ce que l'on entend par le mot «valeurs». On peut les amener, par induction, à comprendre assez bien cette notion en examinant certaines de leurs valeurs personnelles. On peut leur demander, par exemple, de participer à un classement de fiches. Les résultats de la classification peuvent faire l'objet d'un débat général. Il va sans dire que *l'anonymat des élèves doit être préservé*.

Classement de fiches

Chaque élève doit avoir un jeu de fiches sur lesquelles apparaissent les questions ci-dessous. Il ou elle doit les classer en deux piles, selon qu'il ou elle répond «oui» ou «non».

- Crois-tu qu'il est important de soigner ta tenue?
- Est-ce que tu t'efforces de faire tes devoirs à temps?
- Est-ce que tu dois obéir aux lois de ton pays?
- Est-ce que tu veux ressembler à tes amis?
- Est-ce que tu dois presque toujours obéir à tes parents?
- Est-il important de bien traiter les animaux?
- Est-ce mal de voler?
- Est-ce qu'on peut jeter des papiers dans la rue?
- La politesse, est-ce que c'est important?
- Si tu casses accidentellement la vitre de quelqu'un, est-ce que tu dois l'en informer?



- Est-ce que tu aimes suivre les directives qu'on te donne?
- Est-ce que c'est bien de se moquer des autres?
- Est-ce que tu aimes les situations dangereuses?
- Est-il permis de mentir quelquefois?
- Est-ce que c'est bien de ne pas aller à l'école quand on a envie de faire l'école buissonnière?
- Est-ce que tu aimes avoir tes propres idées et être différent(e) des autres?
- Si quelqu'un est dans l'embarras et qu'on te demande de l'aider, est-ce que tu dois le faire?
- Est-ce qu'on a quelquefois le droit d'enfreindre les règlements de l'école?

L'enseignant ou l'enseignante doit expliquer aux élèves que les fiches seront ramassées, que les résultats seront compilés en vue d'une discussion mais que les réponses de chaque élève ne seront pas divulguées.

Une fois que chaque élève a classé ses fiches, on choisit des questions et on en discute en classe. Au cours de la discussion, les élèves doivent prendre conscience des valeurs qu'ils ont tous en commun. Il est encore plus important de parler des raisons pour lesquelles il est préférable de choisir «oui» ou «non» dans chacun des cas.

Après le débat, si les élèves veulent changer quelques réponses, ils doivent pouvoir le faire avant que l'on passe à autre chose. Pour qu'ils comprennent mieux les valeurs que leurs réponses ont dévoilées, on peut leur demander à ce moment-là de dresser individuellement la liste de ces valeurs ou de participer à l'établissement d'une liste collective au tableau (par exemple : «Je crois que c'est mal de voler» ou «Je soigne ma tenue»).

Les élèves doivent ensuite donner une définition générale du mot *valeurs* à partir de celles qu'ils ont découvertes. Cette définition peut se réduire tout simplement à «une chose à laquelle j'accorde de l'importance». Les élèves peuvent alors examiner les valeurs identifiées lors du tri des fiches en les classant comme «valeurs personnelles» ou «valeurs sociales», ou les deux. Ils peuvent ensuite discuter de la différence entre ces catégories de valeurs.

Analyse du contenu

Les élèves étudient la façon dont les valeurs sont transposées en règles et en principes, lesquels régissent notre vie. Ils doivent comprendre, d'une part, que nos valeurs personnelles sont à la base même des critères qui nous servent à évaluer ou à juger notre conduite et celle des autres et, d'autre part, que les valeurs de la société sont le fondement des règlements de l'école, des lois et des codes qui gouvernent nos vies. Ils devraient aussi commencer à saisir de quelle manière valeurs et critères influencent l'attitude et le comportement de leurs camarades.

Pendant la discussion, les élèves peuvent réfléchir aux questions suivantes :

- Pour ce qui est de nos actes et de notre tenue, en fonction de quoi établissons-nous nos principes?
- Est-ce que nos valeurs et nos critères sont fonction du comportement de personnes que nous admirons?
- Est-ce que nos principes varient selon les situations et l'endroit où nous nous trouvons? (Par exemple : On suit les mêmes règles de conduite à la piscine et sur un terrain de jeu. Pourquoi? En quoi peut-on agir différemment à l'Halloween et à Noël? Pourquoi?) Les élèves peuvent examiner les différentes conduites qui s'appliquent aux endroits suivants : l'école, le terrain de jeu, la maison, la patinoire, le quartier, les magasins, les lieux de culte, l'autobus scolaire.
- Notre attitude (quant au rôle des enfants dans la famille et à celui des hommes et des femmes dans la société, par exemple) change-t-elle? Pourquoi? De quelle façon?
- Citez des exemples de situations où les pressions culturelles ou sociales nous imposent notre conduite. Quel effet un groupe a-t-il sur les principes d'un individu?
- Comment les critères d'un groupe et ceux de l'individu peuvent-ils s'opposer? Comment le conflit peut-il être réglé sans que l'importance de nos critères personnels ne soit minimisée?

Les élèves peuvent travailler ensemble ou en plusieurs petits groupes et dresser la liste des : (a) principes personnels, (b) règles de conduite de groupe, (c) règlements de l'école, (d) règles sociales qui dictent le comportement. Par la suite, ils devraient discuter des valeurs qui sous-tendent les principes, règles et règlements identifiés.

Activités connexes

1. En guise d'exercice de synthèse, on peut demander aux élèves de réfléchir chacun et chacune de leur côté à leurs critères personnels et d'en dresser une liste. Ils peuvent examiner les domaines suivants :

- comportement envers autrui (par exemple : serviabilité, gentillesse, respect);
- qualités recherchées chez les amis;
- règles de conduite personnelles (par exemple : honnêteté, franchise, serviabilité, diligence, gaieté);
- image que l'on projette sur les autres;
- tenue et propreté personnelle.

2. S'il reste du temps, les élèves peuvent regarder un film, une bande magnéto-scopique ou un film fixe sur les valeurs et les critères, projection qui peut être suivie d'un autre débat. (Se reporter à la liste annotée de ressources pédagogiques aux pages 39 à 50.)

L'image que l'on projette

Introduction

Parfois, consciemment ou non, on agit, on s'exprime et on s'habille pour attirer l'attention sur soi ou impressionner les autres. Les jeunes devraient comprendre que l'image qu'ils projettent est fonction de leur comportement et qu'elle peut aussi refléter l'opinion qu'ils ont d'eux-mêmes.

En étudiant ce thème, les élèves devraient parvenir à comprendre le comment et le pourquoi de leur comportement. Les jeunes ayant de l'estime pour eux-mêmes ont tendance à agir de façon autonome, et cela en dépit des contraintes que peuvent exercer sur eux leurs camarades.

L'estime de soi, c'est-à-dire le sentiment que l'on a de sa valeur personnelle, a une profonde influence sur la croissance morale. Plus on rehausse l'estime personnelle d'un ou d'une jeune, plus il lui sera facile de se soucier des autres, de répondre à leurs besoins, de limiter sa consommation d'alcool et de toute autre drogue, de résister aux pressions néfastes de ses camarades et de bien dialoguer avec les adultes.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- de comprendre que la façon dont les gens agissent, s'habillent et s'expriment ne reflète pas automatiquement leur personnalité intime;
- d'examiner les raisons qui poussent certaines personnes à projeter plusieurs images d'elles-mêmes;
- de voir comment les gens s'y prennent pour projeter différentes images d'eux-mêmes.

Activités préliminaires

Les activités suivantes pourront servir d'introduction au thème.

1. L'enseignant et les élèves peuvent utiliser des masques (par exemple, des masques d'Halloween) pour illustrer comment une personne peut projeter plusieurs impressions complètement différentes. La classe discute ensuite de la façon dont certaines personnes portent des «masques» pour donner une fausse impression d'elles-mêmes.
2. Les élèves peuvent regarder des photographies de clowns, d'acteurs et d'actrices, de personnages de mascarade et autres qui font semblant d'être ce qu'ils ne sont pas. À partir de ces photographies, on pourra discuter des moyens dont on se sert en général pour donner une fausse impression de soi.

Analyse du contenu

Les questions et les activités qui suivent pourront permettre d'approfondir le contenu de cette leçon :

- Comment les gens peuvent-ils mieux prendre conscience des impressions qu'ils créent sur les autres?
- De quelle façon, à votre avis, une personne peut-elle créer une bonne ou une mauvaise impression?
- Comment les gens projettent-ils diverses images d'eux-mêmes?
- Comment peut-on créer de fausses impressions à partir de ses gestes, de sa tenue vestimentaire et de sa façon de s'exprimer?



- Quelles impressions cherchent à donner les vedettes de rock, les vedettes de cinéma, les athlètes professionnels et les hommes politiques? Comment? Pourquoi?
- Comment, en créant de fausses impressions, peut-on influencer les autres?
- Comment, en comprenant mieux de quelle façon les images sont utilisées, les jeunes peuvent-ils faire face à l'influence de leurs camarades?
- Pourquoi est-il important pour les jeunes de distinguer la personne qui a un comportement «normal» de celle qui tente d'être différente dans sa façon de s'habiller, de se comporter et de s'exprimer afin d'attirer l'attention et de se faire des camarades?
- Quelle influence vos amis peuvent-ils exercer sur votre façon d'agir, de parler et de vous habiller?

Activités complémentaires

On pourra proposer une ou plusieurs des activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

1. Les élèves racontent par écrit l'histoire d'un personnage qui essaie de donner une fausse impression de lui. Il devra ressortir du récit les raisons qui poussent le personnage à agir ainsi et les conséquences qui en résultent.
2. Les élèves miment des jeunes de leur âge qui projettent une image négative. Ils discutent des raisons qui poussent certains jeunes à agir de la sorte et des effets qu'un tel comportement peut avoir.
3. Les élèves discutent des raisons pour lesquelles on préfère éviter de projeter une fausse image de soi.
4. Les élèves dressent une liste d'actes qui risquent de créer ou de laisser une mauvaise impression.
5. Les élèves citent des circonstances où il vaudrait mieux faire bonne impression.

L'humiliation

Introduction

Nos propos et nos gestes peuvent blesser les autres, les gêner, les humilier, les irriter ou les mettre mal à l'aise. Ce genre d'attitude, qui consiste à humilier ses semblables, peut être adopté pour diverses raisons : pour impressionner quelqu'un au détriment d'une autre personne, pour se faire accepter du groupe, pour provoquer une réaction souhaitée ou pour dominer une personne. Un tel comportement dénote un manque de respect de l'autre et peut aussi refléter la piètre opinion qu'une personne a d'elle-même, car lorsqu'on s'estime on respecte habituellement les autres.

L'humiliation peut dresser des barrières et nuire aux relations avec autrui. C'est aussi une façon d'encourager le racisme, le sexisme ou tout autre préjugé. Quand l'humiliation est poussée à l'extrême, elle peut porter atteinte aussi bien à la réputation de la personne qui en est victime qu'à celle qui attaque. Il est donc important que les jeunes comprennent de quelle façon et pour quels motifs certaines personnes éprouvent le besoin d'en humilier d'autres et qu'ils songent à leurs propres expériences dans ce domaine. Les activités proposées permettront aux élèves de mieux saisir le problème.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- d'examiner les différentes méthodes utilisées par certaines personnes pour en rabaisser d'autres ou les mettre dans l'embarras et les effets qu'une telle attitude peut avoir sur ces dernières;
- de réfléchir aux raisons qui poussent certaines personnes à en humilier d'autres;

- de prendre conscience des répercussions que l'humiliation peut avoir sur la communication et les rapports avec les autres en général;
- de donner des exemples de cette tactique et d'en discuter afin de voir comment y faire face et y mettre fin;
- d'amorcer une réflexion sur la responsabilité de chacun et chacune envers la personne qui est humiliée et sur la satisfaction que l'on peut retirer d'une intervention en sa faveur.

Parmi les nombreuses valeurs qui sous-tendent les situations décrites ci-dessous, les élèves se concentreront sur des valeurs essentielles telles que la compassion, le courage, le respect de soi et le respect d'autrui.

Activités préliminaires

Les activités suivantes pourront servir d'introduction au thème.

1. Les élèves choisissent des bandes dessinées dans lesquelles un personnage en humilie un autre. Ils essaieront d'expliquer la raison d'être de chaque humiliation et les sentiments éprouvés par la personne qui en est la cible. Ils discuteront ensuite des répercussions qu'elle entraîne pour les victimes et des rapports entre les personnages de chaque bande dessinée.
2. Les élèves discuteront du genre de paroles susceptibles de gêner, de ridiculiser ou de blesser les autres.
3. Les élèves discuteront du proverbe « Bien faire et laisser braire » en tant qu'attitude à adopter lorsqu'on est ridiculisé.



Analyse du contenu

Grâce aux questions suivantes, on pourra approfondir le contenu de ce thème. Les élèves peuvent faire appel à leurs expériences pour illustrer la discussion.

- Que signifie «humilier» quelqu'un?
- Citez quelques exemples d'humiliation. Dressez-en une liste au tableau.
- Pourquoi certaines personnes cherchent-elles à humilier les autres?
- Pourquoi cela fait-il mal d'être humilié(e)? Les élèves choisissent quelques exemples dans la liste et, ensemble, tentent d'expliquer en quoi ils peuvent être blessants.
- En général, comment réagit-on face à l'humiliation?
- Citez des armes efficaces pour lutter contre ce genre d'attitude si : (a) on en est la victime; (b) on fait partie d'un groupe où quelqu'un subit un affront.
- Quelles sont les trois meilleures façons de réagir à l'humiliation? (Se reporter au tableau «Réactions positives et négatives à l'humiliation».)
- En quoi le fait d'être la cible d'humiliations répétées peut-il nuire à quelqu'un?
- Que devriez-vous faire si un ami ou une camarade de classe se fait humilier?
- Qu'aimeriez-vous que vos amis fassent si vous étiez victime d'humiliations répétées?

Activités complémentaires

On pourra proposer une ou plusieurs des activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

1. Quelques élèves interpréteront le dialogue qui suit de deux façons; dans la première version, on créera une situation humiliante et dans la seconde, on montrera un simple désaccord entre deux personnes, camarades ou non. La classe pourra ensuite débattre les questions proposées à la suite du dialogue.

SYLVAIN – C'est réussi, espèce d'idiot! Tu m'as fait rater ma seule chance de participer au match d'essai des Étoiles! Je n'ai plus qu'à rester dans la ligue intramurale maintenant!

RICHARD – Tout le monde le sait! Toi, tu es parfait! Tu n'oublies jamais rien! Et puis, quand j'ai répondu au téléphone, j'étais en train de partir pour aller voir le match des Blue Jays.

SYLVAIN – J'aurais dû me douter que tu allais tout gâcher! Tu es tout le temps dans les nuages!

RICHARD – Écoute, grand génie! Tu te rappelles le jour où tu m'as laissé poireauter à la patinoire pendant deux heures?

SYLVAIN – Tu ne vas pas revenir là-dessus! Réveille-toi un peu et essaie de faire plus attention la prochaine fois.

RICHARD – Eh bien! Si tu le prends comme ça, je réfléchirai à deux fois avant de te transmettre une commission la prochaine fois.

SYLVAIN – D'accord! Et je te rendrai la pareille, espèce d'empoté.

- a) Quelle est l'essence de l'humiliation?
- b) Pourquoi ce qui précède peut-il être ressenti comme une humiliation par la victime, et non pas par l'autre personne?
- c) Est-ce que les rapports entre les deux interlocuteurs ont pâti de l'incident? Que peuvent-ils ou doivent-ils faire maintenant?
- d) De quelle façon plus constructive auraient-ils pu régler le conflit? Les élèves suggèrent des solutions et jouent ensuite les différentes versions possibles.

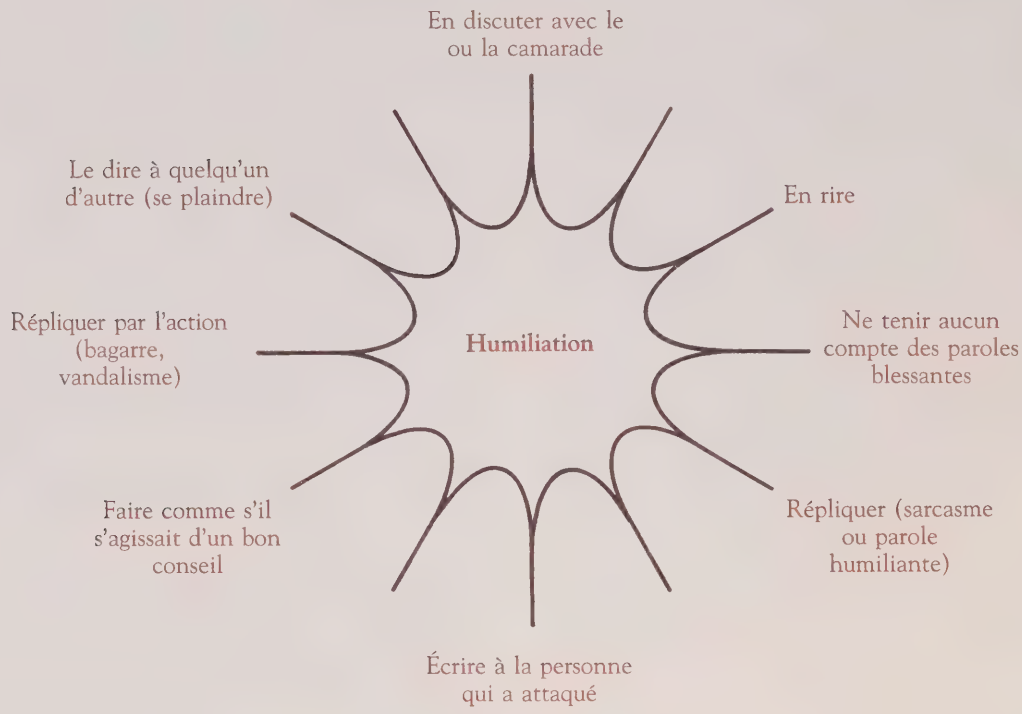
2. Les élèves discutent de l'attitude à adopter lorsque ce sont des adultes qui humilient des enfants, sciemment ou non (les enseignants, les parents, etc.).

3. Les élèves discutent des points suivants :

- l'enseignant ou l'enseignante représente un modèle pour l'élève;
- l'enseignant ou l'enseignante peut être obligé(e) d'intervenir lorsqu'un ou une élève est humilié(e) et d'avoir une discussion avec l'élève qui a attaqué son ou sa camarade;
- les élèves témoins d'une humiliation devraient le signaler à l'enseignant ou à l'enseignante. (Des excuses pourront être présentées : «Je me rends compte que je t'ai blessé(e). Excuse-moi».)

Réactions positives et négatives à l'humiliation

Trouvez mille et une façons de réagir lorsqu'on est ridiculisé, taquiné ou mis dans l'embarras par des camarades.



- a) Suggérez d'autres façons de réagir à l'humiliation et complétez le tableau.
- b) Encerclez les réactions qui vous semblent les meilleures.
- c) Quelles réactions présentent un certain risque?
- d) Quelles attitudes aimeriez-vous que la plupart des gens adoptent?

Les pressions exercées par les camarades

Introduction

Les élèves qui ont une haute opinion d'eux-mêmes réagissent mieux aux pressions que leurs camarades exercent sur eux. Les préadolescents et les adolescents sont souvent enclins à se laisser influencer par leurs camarades. Ils se laissent ainsi persuader de faire l'école buissonnière, de consommer de la drogue ou de l'alcool, de fumer, de voler, de commettre des actes de vandalisme et de défier l'autorité.

Il est donc très important de faire comprendre aux élèves qu'il est dangereux de se laisser entraîner sur une mauvaise pente par ses camarades et de discuter à fond de ce problème en classe. Les activités proposées dans ce chapitre leur donnent l'occasion d'examiner de quelle manière on peut se laisser influencer par les autres, d'étudier comment faire face à ces situations en prenant conscience des méthodes utilisées et d'apprendre à déjouer ces dernières avec habileté.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- de se rendre compte à quel point l'influence des autres, bonne ou mauvaise, peut être forte;
- de prendre conscience des tactiques et des méthodes dont un individu dispose pour exercer son influence sur un autre;
- d'examiner le danger qu'il y a à se laisser entraîner, les façons de réagir aux mauvais conseils de ses camarades et les moyens d'éviter de se laisser influencer;
- d'étudier les avantages qu'il y a à faire partie d'un groupe et de voir en quoi cela peut avoir une bonne influence sur l'existence.

Activité préliminaire

L'activité suivante peut servir d'introduction au thème.

Les élèves interprètent d'abord le dialogue ci-dessous, puis discutent ensemble des réponses qu'ils ont données aux questions qui suivent ce dernier.

JEAN – Hé! Richard! Est-ce que tu as envie de faire une balade? Nous pourrions profiter de l'après-midi au lieu de nous ennuyer aux cours.

RICHARD – Non, Jean. Ça ne m'intéresse pas.

JEAN – Pourquoi? C'est mieux que d'être enfermé entre quatre murs.

RICHARD – Non, Jean. Moi, j'aime bien l'école.

JEAN – Ah! Tu n'es qu'un peureux!

RICHARD – Ne dis pas ça. Vouloir aller à l'école n'a rien à voir avec la peur.

JEAN – Ha! Ha! Attends que je parle aux autres de Richard le peureux. . .

RICHARD – Je me moque de ce que tu dis. Je ne viens pas avec toi, c'est tout.

JEAN – (*ricanant et saluant de la main*) Ah! De toute façon, qui voudrait perdre son temps avec toi! (*Jean s'en va.*)

a) Comment Richard a-t-il réagi face à la pression que Jean cherchait à exercer sur lui?

b) Comment Jean a-t-il réagi devant le refus de Richard?



- c) Quelles méthodes Jean utilise-t-il pour entraîner Richard? Donnez des exemples.
- d) Quelle a été la réaction de Jean lorsqu'il s'est rendu compte qu'il n'arriverait pas à convaincre Richard? Demandez aux élèves d'interpréter le dialogue qui aurait pu s'ensuivre.

Analyse du contenu

Les questions et les activités qui suivent pourront servir à approfondir le contenu de cette leçon :

- Mots, gestes et humiliations peuvent servir à influencer quelqu'un. Comment?
- Au fur et à mesure que vous grandirez, certains camarades vont peut-être vous pousser à commettre des actes répréhensibles. Donnez des exemples. De quels moyens disposez-vous pour leur résister?
- On demande aux élèves de citer des cas dans lesquels une personne ne s'est pas laissée convaincre de mal agir. Les élèves mettent ensuite en scène plusieurs scénarios cités et discutent des différentes façons d'y faire face :
 - a) Quels moyens certaines personnes utilisent-elles pour vous pousser à agir d'une façon que vous jugez répréhensible?
 - b) Quels aspects de la proposition ces personnes préfèrent-elles habituellement omettre?
 - c) Que pensez-vous des personnes qui vous poussent tout le temps à mal agir?
 - d) Face à un refus, quels sentiments ces personnes essaient-elles de faire naître en vous?
 - e) De quels moyens disposez-vous pour déjouer leurs tactiques?
- Quelles sont les méthodes les plus communément utilisées pour exercer une mauvaise influence sur quelqu'un (humiliation, gestes, paroles, renseignements incomplets ou incorrects, généralisations, mensonges, rejet, faux raisonnement, insistance sur les aspects positifs tout en omettant les aspects négatifs)? Les élèves donnent ensuite des exemples de situations (sans préciser de noms) dans lesquelles chaque méthode a été utilisée. Ils déterminent aussi les moyens dont ils disposent pour déjouer une à une les méthodes de l'adversaire.

Activités complémentaires

On pourra proposer une ou plusieurs des activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

1. Les élèves montent plusieurs saynètes dans lesquelles une personne est poussée à mal agir. Il faudra bien montrer les méthodes dont elle se sert pour faire face à la situation.
2. Les élèves trouvent des exemples de messages publicitaires influençant les jeunes de leur âge. Ils en discutent. Dans chaque cas, quelles sont les valeurs que véhicule la publicité?
3. Les élèves interprètent la saynète suivante, puis discutent des moyens dont Brigitte se sert pour entraîner son amie.

BRIGITTE – Allez Johanne! Prends une cigarette. C'est si bon!

JOHANNE – Non, merci.

BRIGITTE – Allez! Prends-la. Qu'est-ce que tu as? Tu as peur? Tu n'es plus un bébé.

JOHANNE – Non. Je ne veux pas fumer. C'est tout. Ce n'est pas bon pour la santé.

BRIGITTE – Oh! Tu es casse-pieds! (*Elle soupire, lève les yeux au ciel et s'en va.*)

Prendre une décision

Introduction

Il n'est pas de vie sans embûches. Voilà pourquoi il est important d'apprendre à faire face à une situation problématique. Faute de comprendre les problèmes inhérents à leur âge et de savoir les régler, les jeunes risquent de s'en créer d'autres, encore beaucoup plus graves. En fait, un ou une jeune en période de puberté qui a des problèmes ou des soucis réagit souvent en se conduisant de façon asociale.

L'étude de certains problèmes et de la façon dont on vient à prendre une décision permet aux élèves de mieux se comprendre et de mieux comprendre les autres. Elle leur donne aussi l'occasion d'acquérir des connaissances et des aptitudes qui les aideront dans leurs relations avec les autres. Ainsi donc, l'école, en donnant aux élèves les moyens de comprendre leurs problèmes et d'y faire face, les aide à devenir des individus ayant confiance en eux et prêts à être de bons citoyens.

Dans le programme d'enseignement des valeurs, la réflexion tient une place importante car, grâce à elle, on arrive à faire des choix plus judicieux. Dans une société en constante évolution, on est tout le temps amené à faire des choix.

De plus, en régime démocratique, on a le droit de faire ses propres choix, lesquels ne correspondent pas forcément à ceux des autres. L'école se doit de respecter le droit à la liberté de choisir; elle peut participer à développer chez l'élève l'habileté de faire des choix judicieux en lui apprenant comment prendre une décision. Ce faisant, elle doit faire comprendre aux élèves que si, au moment de faire un choix, leurs sentiments, leurs préférences et leurs objectifs comptent,

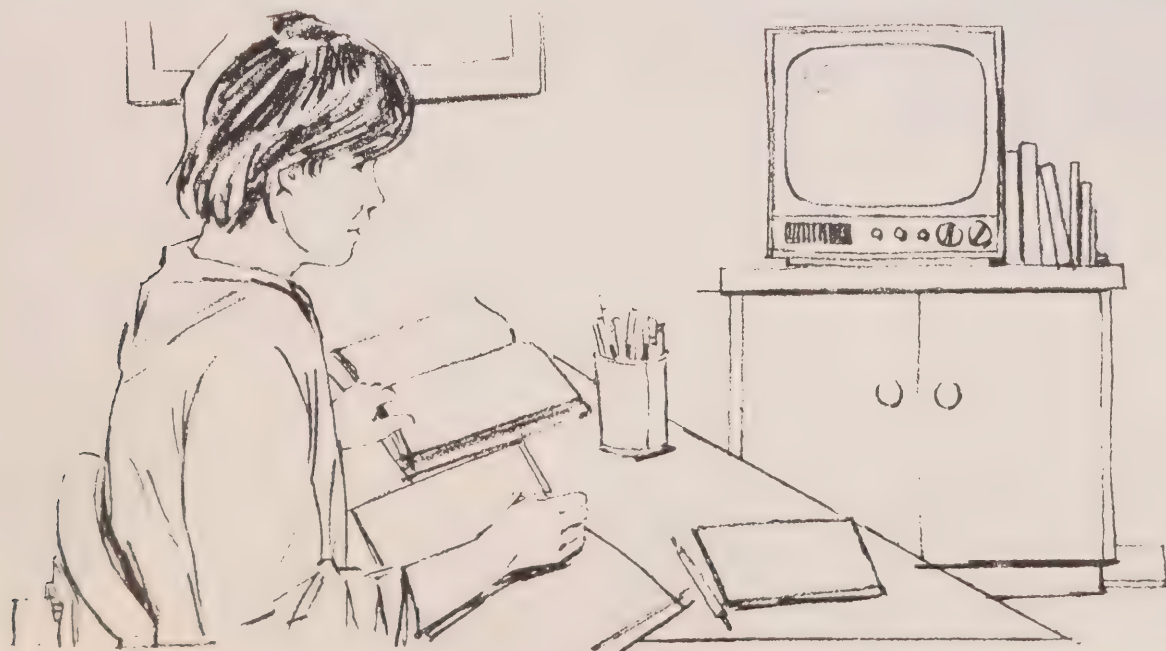
leurs chances de réussite, leurs droits et leurs responsabilités ne sont pas à négliger pour autant.

Parmi les décisions que l'on a à prendre, les plus difficiles et les plus graves sont celles qui posent un *dilemme d'ordre moral*. Le cas se présente lorsque dans une certaine situation mettant aux prises plusieurs personnes, on essaie de décider ce qu'on devrait faire. Les dilemmes d'ordre moral sont difficiles à résoudre parce qu'il faut choisir entre plusieurs valeurs importantes mais contradictoires.

La discussion et l'analyse des dilemmes qui font partie des activités proposées dans le cadre du projet VIP peuvent aider les élèves à reconnaître un conflit de valeurs et à identifier les valeurs qui s'opposent.

Lorsque les élèves apprennent à résoudre un conflit de valeurs, il convient de leur faire prendre conscience de leurs valeurs personnelles et de celles des autres. À son tour, cet apprentissage les aidera à déterminer les valeurs auxquelles leur famille, leur école, leur communauté religieuse et la société en général attachent de l'importance.

L'analyse des valeurs demande une certaine réflexion, laquelle présente des composantes cognitives et affectives. En réfléchissant, les élèves observent, posent des questions, font des déductions, précisent leurs sentiments, prennent des décisions, expriment leur opinion, écoutent celle des autres, considèrent la société sous différents angles et essaient de se mettre à la place des autres pour mieux les comprendre. Dans la mesure où tout individu doit prendre des décisions d'ordre moral dans sa vie, on doit penser avant tout lorsqu'on enseigne un code de valeurs à aider les élèves à prendre consciemment des décisions dignes d'un être ayant le sens des responsabilités.



Les enseignants devraient donc tirer parti de tous les sujets abordés dans le projet VIP pour amener les élèves à réfléchir aux valeurs et à peser le pour et le contre avant de prendre une décision quelconque. Il faut se servir des exemples qui s'intègrent le mieux au programme d'études et à l'expérience quotidienne de l'élève.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- de reconnaître les problèmes et les conflits de valeurs;
- d'identifier et d'évaluer les différentes façons dont les gens règlent leurs problèmes (par exemple : ne pas en tenir compte, les contourner, en rejeter la responsabilité sur les autres, les dissimuler, se venger);
- d'examiner certains problèmes se posant aux jeunes de leur âge;
- de trouver une méthode et de l'appliquer pour prendre une décision simple;
- d'apprendre à résoudre un dilemme en tenant compte des droits de l'individu et de ceux de la société.

Activité préliminaire

Une fois qu'ils auront établi le lien direct entre le sujet traité et leur vie personnelle, les élèves se prendront d'intérêt pour ce dernier. Pour commencer, on peut donner à classer aux élèves des fiches ayant trait à des problèmes propres à leur âge ou aux questions énumérées ci-contre. Si cette dernière méthode est choisie, l'activité sera suivie d'une courte discussion sur les questions les plus souvent soulevées. Les élèves peuvent faire un remue-ménages pour identifier ensemble quelques-unes des réactions et des solutions typiques auxquelles les problèmes donnent lieu.

La discussion devrait amener les élèves à se faire une idée précise des problèmes auxquels beaucoup de jeunes sont confrontés et à comprendre qu'ils se heurtent tous aux mêmes difficultés. Si elle aide les élèves à trouver une solution à leurs problèmes, cette activité préliminaire peut aussi fournir à l'enseignant ou à l'enseignante des renseignements précieux sur ce qui les préoccupe le plus.

Problèmes courants à inscrire sur fiches

Les élèves doivent classer en deux catégories des fiches décrivant des inquiétudes et des problèmes courants chez les jeunes : les problèmes les touchant et ceux ne les touchant pas. On ramasse les fiches et compile les résultats pour que les élèves puissent en discuter ensemble ou en petits groupes. On n'utilisera les classements individuels que pour la compilation et l'identification de problèmes communs au groupe. Aucun nom ne sera divulgué.

Les problèmes suivants seront inscrits à la main, imprimés ou dactylographiés sur des fiches (chaque élève doit avoir des fiches) :

- J'ai du mal à me faire des amis.
- Je suis souvent laissé(e) pour compte.
- Je crois que les gens ne m'aiment pas.
- Je réussis mal à l'école.
- J'ai peur des examens.
- J'aimerais pouvoir acheter mes vêtements seul(e).
- J'aimerais avoir plus d'argent de poche.
- Je suis trop gros(se).
- Je suis trop petit(e).
- Je me sens gauche et maladroit(e).
- J'ai du mal à respecter les règles en vigueur chez moi.
- Je ne m'entends pas avec mon frère ou ma sœur.
- J'ai du mal à garder mon calme.
- Je suis trop sensible.
- Je pense qu'on me taquine trop.
- Je m'inquiète de toutes les erreurs que je fais.
- Je rêvasse trop.
- Je ne comprends pas toujours ce que je ressens.
- J'aimerais être meilleur(e) en. . .
- J'aimerais en savoir plus sur. . .
- J'ai l'impression que mes parents ne m'écourent pas.

Analyse du contenu

La classe essaie de trouver des réponses aux questions suivantes et en discute :

- Quelles sont les façons de réagir lorsque surgit un problème?
- Quelles sont les bonnes façons de traiter un problème?
- Quels sentiments éprouve-t-on en présence d'un problème?
- Quels avantages et quels inconvénients ont les différentes façons d'affronter un problème donné? (Choisir un problème courant chez les jeunes pour cet exercice).

La discussion en classe de la dernière question devrait permettre d'arriver par induction au processus général de prise de décisions. L'enseignant ou l'enseignante devra résumer le processus au tableau et peut au besoin présenter les points saillants :

- Définir le problème.
- Dresser la liste des solutions possibles.
- Dresser la liste des avantages et des inconvénients que présente chaque solution.
- Choisir une solution dont les avantages sont nettement plus nombreux que les inconvénients et qui respecte les droits de la personne en cause et ceux des autres.
- Revoir les conséquences que chaque solution peut entraîner.

En remettant en cause leurs décisions personnelles, les élèves peuvent réfléchir aux questions suivantes :

- Quelles valeurs sous-tendent cette solution ou cette décision?
- Ma décision règle-t-elle vraiment le problème?
- Quel est le meilleur résultat possible de ma décision, tant pour mon bien que pour celui des autres?
- Comment les autres vont-ils réagir à ma décision ou à la solution que je propose?
- En quoi ma décision respecte-t-elle les droits des autres?
- Qu'arriverait-il si tout le monde décidait de régler ce genre de problème de la même façon que moi?

Activités connexes

Les élèves trouvent ensemble ou en petits groupes des solutions aux problèmes suivants en se servant du processus de prise de décisions et des questions suggérées ci-contre. Si les élèves travaillent en groupes, ils choisiront un représentant ou une représentante qui fera à la classe un compte rendu des délibérations et des décisions prises par chaque groupe.

- Tu es à une soirée avec des amis plus âgés que toi. On t'offre un verre. Que fais-tu? Pourquoi?
- Tes parents travaillent et il n'y a personne à la maison durant la journée. Ils comptent sur toi pour prendre ton repas et retourner à l'école à l'heure. Un jour, l'enseignante annonce qu'elle sera absente cet après-midi-là et qu'un suppléant donnera le cours. Le jour même, deux de tes camarades viennent te voir vers midi trente pour passer l'après-midi en ta compagnie. Que fais-tu? Pourquoi?
- Un matin, tu entends aux nouvelles que ton école a été saccagée. Les dégâts sont importants dans plusieurs classes et le travail de sciences pour lequel tu t'étais donné tant de mal et que tu avais presque terminé a été détruit. Arrivé à l'école, tu entends deux élèves, dont un que tu connais, se vanter d'être entrés par effraction dans l'école. Que fais-tu? Pourquoi?
- Jeanne est dans la même classe que toi depuis la 4^e année. Vous allez à l'école et revenez ensemble à la maison tous les jours et vous vous entendez bien. Cependant, beaucoup d'élèves n'aiment pas Jeanne et sont désobligeants envers elle. À l'école, tu fais comme si tu ne la connaissais pas. Blessée par ton attitude, Jeanne te demande un jour pourquoi tu agis ainsi. Que réponds-tu? Comment vas-tu régler cette situation?

La classe peut analyser de la même façon d'autres problèmes rencontrés par les élèves et qui ne dévoilent la vie privée de personne. Prenez soin, cependant, de ne *jamais* soumettre de problèmes personnels à la classe.

L'autorité et ses représentants

Introduction

On peut entendre par autorité le droit légal qu'a une personne de donner des ordres à autrui et de les faire respecter. Elle peut aussi comprendre le respect moins rigide que l'on porte souvent à des personnes que l'on estime ou qui sont cultivées, ou même le pouvoir non officiel et temporaire qu'un groupe peut conférer à l'un de ses membres.

Que seul un petit nombre soit habilité à exercer l'autorité sur tous les membres de la société représente une façon logique d'appliquer des valeurs et des normes sociales au fonctionnement concret d'une société. En effet, la délégation de l'autorité à certaines personnes dénote à elle seule une valeur sociale ou un ensemble de valeurs (société démocratique). Dans cette leçon, les élèves verront de quelle manière les gens sont placés en situation d'autorité et pourquoi l'autorité est nécessaire au bon fonctionnement de la société. La présente leçon a été conçue pour aider l'élève à «développer sa compréhension du fonctionnement des groupes et du rôle de l'individu au sein des groupes [...] et à apprendre les aptitudes et les attitudes sociales favorisant la collaboration et la participation responsables et efficaces».

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- de comprendre ce qu'est l'autorité et les raisons pour lesquelles elle est nécessaire à la bonne marche d'un groupe ou d'une association;
- d'identifier les personnes qui ont autorité sur eux dans la vie de tous les jours;

- d'étudier les raisons pour lesquelles une personne ou un groupe, à titre officiel ou officieux, peut se voir investi d'une certaine autorité par la société;
- de trouver des domaines où ils se trouvent (ou se sont trouvés) dans une situation d'autorité;
- d'évaluer les conséquences que pourrait entraîner un rejet de l'autorité;
- de comprendre comment la société impose des limites à l'autorité afin d'éviter que des abus ne soient commis.

Activités préliminaires

Les activités suivantes peuvent servir d'introduction au thème.

1. Les élèves lisent l'étude de cas qui suit, puis discutent de ses conséquences.

Les élèves se disputent tellement que la partie de hockey n'est pas drôle du tout.

– «Hors-jeu!» crie Guy.

– «Comment?» répond Jacques.

Les autres joueurs interviennent aussi. Tous connaissent les règles, mais ils n'arrivent pas à se mettre d'accord.

Robert ne fait qu'assister à la partie parce qu'il a oublié son bâton.

– «Pourquoi est-ce que je n'arbitrerais pas?» suggère Robert d'un ton empressé.

– «Très bonne idée», répond Jacques.

Tout le monde est d'accord. Robert place les centres, fait la mise au jeu et la partie reprend.



2. Les élèves regardent des photos découpées dans des journaux et des magazines de personnes jouissant d'une certaine autorité (telles que des parents, préposées à la traversée des rues, entraîneurs, arbitres, maîtres-nageurs, chefs politiques, chauffeuses d'autobus scolaire, policiers, enseignantes, juges, concierges d'école, brigadiers d'école ou chefs de brigade). Le rôle que jouent ces personnes devrait faire l'objet d'une discussion. Les élèves donnent d'autres exemples de personnes «ayant l'autorité de. . . » conformément à la loi ou à l'ordre social.

3. Les élèves discutent des fois où ce sont eux qui sont en situation d'autorité (arbitre d'une partie entre amis, gardien d'enfants, représentante de classe, commis à temps partiel dans un petit magasin). Ils réfléchissent, par exemple, aux sentiments qu'ils éprouvent face à leurs responsabilités, à la façon dont ils les assument et à la manière dont les autres y réagissent («Est-ce que les autres te traitent différemment lorsque tu as autorité sur eux?»).

4. La classe discute des limites imposées à l'autorité (c'est-à-dire des méthodes de contrôle qui empêchent un individu d'outrepasser son pouvoir ou d'en abuser).

Analyse du contenu

Les activités présentées ci-dessous peuvent servir à approfondir le contenu de cette leçon.

1. À partir d'exemples de personnes en situation d'autorité, les élèves répondent aux questions suivantes :

- Pourquoi l'autorité est-elle nécessaire?
- Est-ce que la plupart des gens respectent l'autorité? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?
- Que pourrait-il arriver si les directives des autorités n'étaient pas respectées?
- Que peux-tu ou dois-tu faire si tu es en désaccord avec un supérieur ou une supérieure?
- Comment notre société réussit-elle à faire accepter l'autorité?
- Quelles sont les valeurs qu'un supérieur ou une supérieure devrait prôner ou encourager?

2. À partir d'exemples tirés de leur vie, les élèves réfléchissent aux suites que pourrait entraîner le fait de ne pas suivre des règles ou des directives données par une personne en position d'autorité. Voici quelques exemples :

- rouler à deux sur une bicyclette
- répondre de façon impolie à une enseignante en classe
- arriver en retard à la maison
- désobéir au garde préposé à la traversée des rues
- ne pas faire ses devoirs
- se disputer avec un arbitre
- ne pas rester en retenue alors qu'on a été puni

Pour chaque cas, les élèves devraient se demander quelles sont les répercussions qu'une telle conduite peut avoir, tant pour eux que pour les autres.

3. Les élèves envisageront des situations où désobéir à une règle ou à une directive peut se justifier (par exemple, ignorer un panneau où figure la mention «Entrée interdite» pour aider une enfant qui s'est égarée ou blessée).

4. Les élèves envisageront des situations où des directives peuvent être mises en doute. En d'autres termes, doit-on toujours obéir aux autorités (à un enseignant ou à une policière, par exemple)?

5. Les élèves interrogent des autorités pour mieux comprendre le rôle et la nécessité de l'autorité en général.

Activités connexes

Les activités suivantes permettront à l'enseignant ou à l'enseignante de conclure cette leçon.

1. La classe peut travailler en groupes pour clore la leçon. Chaque groupe porte le nom d'un jeu (par exemple : le Sorcier, Qui perd gagne, la Fortune du pot, le jeu du canard) qui n'a ni règles ni instructions. Chaque groupe décide du déroulement du jeu et en crée les règles. Une fois les règles établies, les groupes peuvent présenter leur jeu à la classe. Chaque présentation peut être suivie d'une discussion. S'ils sont à court de temps, les élèves peuvent tester le jeu à la maison pour voir s'il marche ou s'il faut en modifier les règles. On insistera sur le côté utile et nécessaire des règles et on en discutera.

2. Les élèves discuteront des situations décrites ci-dessous et se poseront dans chaque cas les questions suivantes : (a) Quelles sont les valeurs que la personne détenant le pouvoir encourage? (b) Quelle serait votre réaction si vous étiez à la place de cette personne? (c) Pour quelles raisons une autorité est-elle indispensable dans chaque cas? (Qu'advierait-il s'il n'y en avait pas?)

- Le concierge réprimande une élève qui s'amuse dans les toilettes.
- La préposée à la traversée de la rue reproche à un élève d'avoir traversé sans faire attention.
- La chauffeuse d'autobus demande à un élève de rester assis pendant que l'autobus roule.
- Au cinéma, l'ouvreuse dit à une jeune fille de ne pas mettre ses pieds sur le fauteuil devant elle.
- Le capitaine d'une équipe critique le jeu d'un élève devant ses coéquipiers au cours d'une partie.
- L'enseignant punit une élève qui a lancé des bouts de gomme à effacer durant le cours.
- Un grand frère rappelle à sa petite sœur de pendre la veste qu'elle a laissée dans l'escalier.

La franchise

Introduction

Lorsqu'on ment, on essaie sciemment de cacher la vérité ou d'induire quelqu'un en erreur. Le mensonge peut consister à déformer ou à omettre certains faits, ou encore à refuser d'admettre sa culpabilité ou sa responsabilité. Le mensonge traduit parfois un sentiment d'insécurité. L'élève qui ment cherche peut-être à échapper à quelque chose, à dissimuler un fait ou à s'évader délibérément dans un monde imaginaire. Il ou elle a besoin de soutien et d'encouragement afin que son assurance et son amour-propre soient consolidés. Bien que, dans certains cas, on puisse considérer le mensonge comme une forme relativement bénigne de comportement asocial, il convient d'y prêter une attention particulière afin qu'il ne devienne pas une habitude et ne donne pas lieu à de plus graves problèmes.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- de mieux comprendre ce qu'on appelle le mensonge en étudiant plusieurs cas;
- de songer aux diverses raisons qui poussent les gens à mentir;
- d'étudier certaines conséquences du mensonge.

Activités préliminaires

Les élèves lisent les études de cas suivantes et en discutent. Ils devraient ensuite être en mesure de donner une définition acceptable du mensonge, concordant avec celle suggérée plus haut.

1. Vous commandez un article dont vous avez vu la publicité à la télévision. En ouvrant le paquet, vous vous apercevez que le produit n'est pas conforme à sa description publicitaire : il est de qualité médiocre et plus petit que ne le laissait croire la réclame.

- Que ressentez-vous lorsque vous vous apercevez que le produit ne correspond pas à la description donnée?
- À votre avis, quelles mesures devraient être prises contre la société qui a fait la publicité de l'article?
- Y a-t-il eu publicité trompeuse à la télévision?

2.

CRAYONS EN SOLDE!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

| | |
|---------------------------------------|---------|
| Paquet de 10 crayons | 1,99 \$ |
| Paquet économique de 15 crayons | 2,99 \$ |

- Qu'est-ce qui vous a fait croire que le prix à l'unité était moins élevé dans l'un des paquets?
- Quel est le prix réel de chaque crayon dans chaque paquet?
- Comment la publicité trompe-t-elle les clients? Que pensez-vous de ce genre de publicité? À votre avis, s'agit-il d'un mensonge?



3. Robert est en colère contre Lise. Pour cette raison, il dit à Gérard qu'il pense que Lise a copié à l'examen de mathématiques. Dès le début de l'après-midi, bien qu'elle soit excellente en mathématiques, presque tous les élèves de la classe soupçonnent Lise d'avoir copié.

- Est-ce que Robert a dit la vérité? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?
- En quoi ce qu'il a dit peut-il affecter la réputation de Lise?
- Quels sentiments éprouvera Lise lorsque ces racontars lui reviendront aux oreilles?
- Lorsque Gérard apprendra la vérité, comment risque-t-il de réagir envers Robert?

Analyse du contenu

Les questions suivantes pourront permettre à l'enseignant ou à l'enseignante d'approfondir le contenu de la leçon.

- On peut mentir de différentes façons, lesquelles? (ne pas dire la vérité, omettre certains faits, etc.)
- Quelles sont les raisons qui poussent les gens à mentir?
- En quoi le mensonge est-il nuisible?
- Que ressentez-vous lorsque vous découvrez que l'on vous a menti?
- Que ressentez-vous si quelqu'un insinue que vous n'avez pas dit la vérité ou que vous mentez souvent?
- Pourquoi devrait-on être franc?

Activités connexes

On pourra présenter une ou plusieurs des activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet :

1. Les élèves discutent de situations dans lesquelles on peut tricher ou mentir à la maison, à l'école ou ailleurs. (On devrait faire très attention à ce que la vie privée des élèves soit respectée et qu'ils ne racontent pas des «histoires» sur leurs camarades. Aucun nom ne doit être mentionné.)
2. Les élèves regardent un film, une bande magnétoscopique, un film fixe, une photographie ou une illustration présentant une certaine facette du mensonge.
3. Les élèves découpent toutes sortes d'annonces publicitaires dans les journaux et les magazines. Ils commentent ensuite les aspects véridiques ou mensongers de ces dernières.

Pour avoir des idées supplémentaires, se reporter à la liste annotée de ressources pédagogiques à la page 43.

Les dangers liés à l'usage de la drogue et des médicaments

Introduction

On entend par «drogue» toute substance toxique qui accélère ou retarde l'activité des parties du corps sur lesquelles elle a un effet. Ainsi, le LSD, la marijuana et l'héroïne tombent dans cette catégorie. Toutes ont un effet néfaste sur l'organisme et leur usage peut créer une accoutumance. De plus, qui dit effet sur l'organisme, dit effet sur l'esprit. C'est la raison pour laquelle certaines personnes prennent de la drogue soit pour soulager leur douleur physique, soit pour se soustraire à la douleur psychique ou encore pour se soutenir lorsqu'elles ne se sentent pas d'attaque.

On fera donc prendre conscience aux élèves du danger que représente la drogue et on leur apprendra à faire la distinction entre usage normal et emploi abusif des médicaments et autres substances. Ils en viendront ainsi à comprendre comment tout abus de médicaments ou d'autres substances nocives peut engendrer un problème personnel.

Si, dans cette leçon, on s'attache surtout à traiter des dangers liés à l'usage de la drogue, on n'omettra pas, néanmoins, de dire aux élèves qu'il existe aussi des médicaments ou des substances excitantes qui, sans entraîner les graves conséquences de la drogue, peuvent être nocives à l'organisme si on les consomme de façon abusive. Dans cette catégorie, on peut regrouper les barbituriques, l'alcool, le tabac, les amphétamines, le sirop contre la toux, l'aspirine et le café, par exemple.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

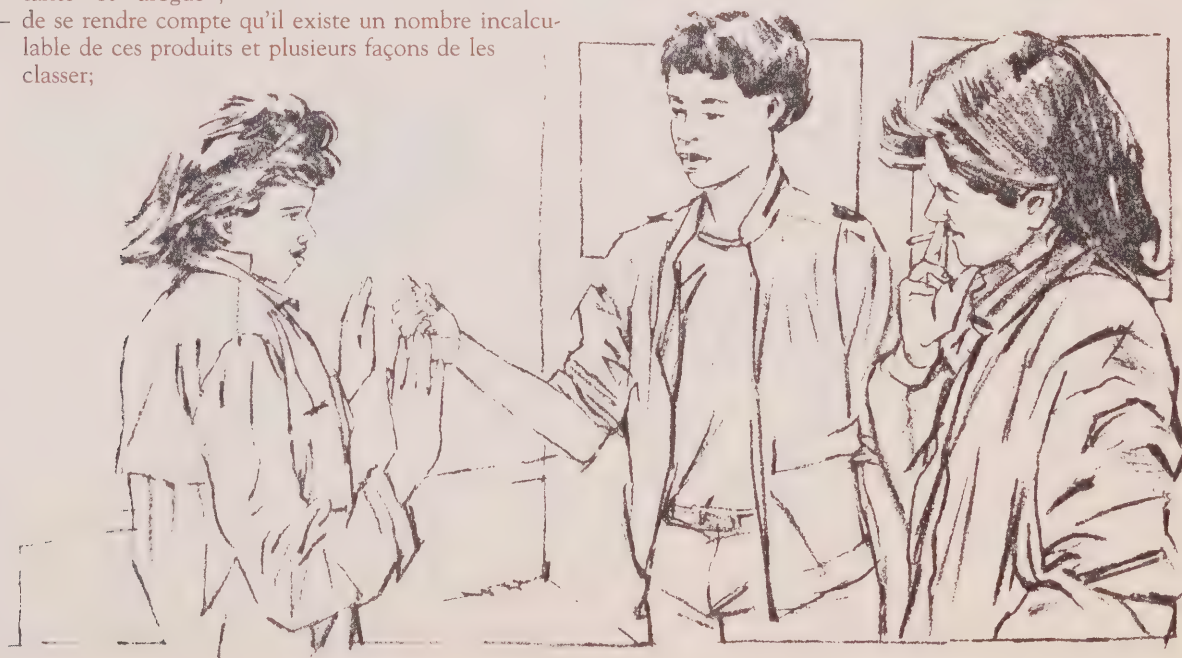
- de définir les mots «médicament», «substance excitante» et «drogue»;
- de se rendre compte qu'il existe un nombre incalculable de ces produits et plusieurs façons de les classer;

- de découvrir quelles raisons poussent certaines personnes à avoir recours à la drogue (stimulants artificiels);
- de prendre conscience des problèmes qu'entraîne l'usage de la drogue.

Activité préliminaire

L'enseignant ou l'enseignante pourra dresser un tableau semblable à celui présenté ci-dessous en collaboration avec les élèves au cours d'une discussion sur l'utilisation de différents stimulants ou agents dépressifs et tirer des conclusions.

| Médicaments ou autres substances | Emploi recommandé | Emploi abusif |
|----------------------------------|---|--|
| Aspirine | pour soulager la douleur | en prendre trop, trop souvent |
| Barbituriques | pour soulager la douleur, pour se calmer | en prendre sans raison médicale |
| Café | en boire comme stimulant faible | en boire tellement qu'on est irritable |
| Sirop contre la toux | pour calmer la toux si on respecte la posologie | en prendre pour sa teneur en alcool |



Analyse du contenu

Les questions suivantes pourront permettre d'approfondir le contenu de la leçon. Chacune d'elles est accompagnée de commentaires utiles pour faciliter la présentation.

– Quel genre de médicaments les gens consomment-ils?

On peut classer les médicaments en deux catégories : *les médicaments sur ordonnance* qui ne peuvent être obtenus que sur prescription (tranquillisants, stimulants, barbituriques, amphétamines); *les médicaments et autres produits en vente libre* que l'on peut se procurer sans ordonnance (sirop contre la toux, aspirine, cigarettes, alcool, café).

– Pourquoi certaines personnes consomment-elles des stupéfiants?

Voici quelques raisons : pour épater, pour se faire accepter dans un groupe, pour fuir la réalité, pour satisfaire un état de dépendance, pour faire plaisir à un ami ou une amie, par curiosité ou pour en faire l'expérience.

– Quels sont les symptômes vous permettant de dire que l'un ou l'une de vos camarades se drogue?

Certains effets visibles de divers médicaments, drogues et autres substances sont donnés dans le tableau ci-contre.

– Que feriez-vous si quelqu'un essayait de vous pousser à prendre de la drogue?

– Citez quelques drogues et les effets qu'elles peuvent avoir.

La liste que vous trouverez ci-contre, bien qu'incomplète, fournit des renseignements fondamentaux sur certains médicaments, drogues et autres substances.

Remarque.— Cette liste n'est donnée qu'à titre de référence pour les enseignants. Elle ne doit être ni reproduite ni considérée comme du matériel pédagogique.

| Quelques drogues, médicaments et autres substances et leurs effets possibles | | |
|--|---|---|
| Nom et description | Administration | Effets possibles de l'abus |
| <i>Tabac</i> Goudron, nicotine et autres produits chimiques qui pénètrent dans l'organisme lors de la consommation du tabac | – se fume – s'inhale – se chique – se prise | – donne le cancer – a un effet sur l'appareil circulatoire et l'appareil respiratoire – crée une accoutumance |
| <i>Alcool</i> Bière, vin et boissons fortes qui contiennent plus ou moins d'alcool éthylique | se boit | – entraîne un changement temporaire de la personnalité – ralentit les réflexes – déprime – cause des problèmes cardiaques ou des lésions cérébrales – crée une accoutumance |
| <i>Marijuana</i> Le tétrahydrocannabinol en est le composant actif | – se fume – s'ingère – se mélange à la nourriture | – donne la sensation de «planer» – irrite les yeux – diminue le pouvoir de concentration – entraîne un état de confusion mentale, l'agitation et des hallucinations – crée une accoutumance |

| Quelques drogues, médicaments et autres substances et leurs effets possibles | | |
|--|---|---|
| Solvants et colle Exemples de solvants : toluène et hexane | s'inhale | <ul style="list-style-type: none">– détruit des cellules cérébrales– endommage gravement le foie et les reins– entraîne la mort– crée une accoutumance |
| LSD (lysergique diéthylamide ou lysergide) | <ul style="list-style-type: none">– se prise– s'injecte– s'ingère | <ul style="list-style-type: none">– donne la sensation de «planer»– irrite les yeux– provoque un état de confusion mentale, l'agitation, des retours au passé et des moments de forte angoisse– crée une accoutumance |
| PCP (phencyclidine) | <ul style="list-style-type: none">– se fume– s'ingère | <ul style="list-style-type: none">– augmente le rythme cardiaque, le rythme respiratoire et la tension artérielle– provoque des hallucinations, des étourdissements, des retours au passé, un état de confusion mentale et un comportement violent pouvant conduire au coma ou entraîner la mort |

| Quelques drogues, médicaments et autres substances et leurs effets possibles | | |
|--|---|--|
| Héroïne poudre blanche | <ul style="list-style-type: none">– se prise– s'inhale– se fume– s'injecte | <ul style="list-style-type: none">– entraîne un état de dépendance– entraîne la mort |
| Cocaïne poudre blanche, inodore | <ul style="list-style-type: none">– se prise– s'inhale | <ul style="list-style-type: none">– augmente l'activité cérébrale– fait disparaître la fatigue– provoque l'hyperactivité– augmente le pouls et le rythme respiratoire– détruit les tissus nasaux– crée une accoutumance |

Activités connexes

On pourra présenter une ou plusieurs des activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

1. Les élèves discutent du cas suivant et des questions qu'il soulève.

Brigitte, qui a treize ans, vient d'arriver à une fête en compagnie de son amie Élisabeth. Elles attendaient cette soirée avec impatience car elles savaient que Robert, un élève plus âgé de l'école, y serait. Une fois sur place, Brigitte s'aperçoit que certains garçons boivent trop. Elle s'en plaint à Élisabeth qui s'exclame : «Mais c'est chouette! Robert est vraiment fantastique!»

Comment Brigitte devrait-elle réagir? Comment peut-elle régler la situation sans se mettre à boire?

2. On peut inviter quelqu'un à parler à la classe de certains aspects de la toxicomanie (par exemple, une personne travaillant dans un centre de désintoxication du quartier). Il est préférable que les élèves préparent leurs questions avant l'arrivée de la personne invitée et que l'on discute auparavant avec cette dernière de la nature de l'exposé.

Le vandalisme et le comportement destructeur

Introduction

Le vandalisme est l'acte d'endommager, de détériorer ou de dégrader volontairement la propriété d'autrui ou un bien public. On peut parler de vandalisme dès qu'une propriété privée ou publique a été sciemment endommagée. C'est un geste asocial très grave qui est puni en vertu du *Code criminel* du Canada. Les actes de vandalisme commis en groupe sont souvent liés à l'influence néfaste de certains membres du groupe. Toutefois, comme on entend par vandalisme toute une gamme d'actes, on peut dire que presque tout le monde commet à un moment ou à un autre un acte de vandalisme quelconque.

Si certains actes de vandalisme sont commis par jeu ou par surexcitation, d'autres en revanche sont le fruit de la colère, de la frustration, de la négligence ou d'une profonde hostilité. Le vandalisme grave traduit un manque de respect envers les droits des autres et envers la loi. Il est important que les élèves se rendent compte que le vandalisme est en contradiction directe avec un grand nombre de nos valeurs fondamentales. Le vandalisme se traduit généralement par une perte financière pour l'individu, la compagnie ou la municipalité qui en est victime. Outre cette perte, il peut avoir d'autres conséquences pour la victime : désagrément, déception, exaspération, travail additionnel, perte personnelle, tristesse et inquiétude. C'est pourquoi le vandalisme est un sujet de souci pour les éducateurs.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves :

- de déterminer les différentes formes que revêt le vandalisme;
- de donner une définition du vandalisme;
- de comprendre les répercussions que peut entraîner l'acte de vandalisme;
- de se rendre compte que le vandalisme est en contradiction avec de nombreuses valeurs fondamentales de la société;
- de comprendre les raisons qui poussent les gens à commettre des actes de vandalisme;
- de faire le lien entre le vandalisme et l'influence des autres.



Activités préliminaires

Le activités suivantes pourront servir d'introduction au thème.

1. Après avoir lu à voix haute et interprété la saynète qui suit, les élèves en discuteront. (Voir les questions proposées à la suite du scénario.)

«Pour le plaisir»

Personnages (11)

Narratrice

Robert

Pierre

Propriétaire de la pizzeria

Luc

Yves

Diane

Joueuse de volley-ball I

Joueuse de volley-ball II

Agente de police Di Carlo

Entraîneur

Suggestions de costumes

Propriétaire de la pizzeria : chapeau de cuisinier et tablier

Robert, Pierre et les joueuses de volley-ball : blousons de l'école

Di Carlo : insigne et casquette

Entraîneur : casquette et survêtement

Les autres : vêtements sport

Accessoires

Table

Chaises

Accessoires facultatifs

Gobelets en papier

Pailles

Sandwiches ou pizza

Ballon de basket-ball

Sacs de sport

NARRATRICE – La première scène se déroule un vendredi en fin d'après-midi ou en début de soirée chez (inscrire le nom d'une pizzeria du quartier très fréquentée). Luc, Yves et Diane sont assis à une table. Ils ont commandé une pizza et des boissons gazeuses. Robert et Pierre entrent. Ils sont membres de l'équipe de basket-ball de l'école.

ROBERT – Hé! Luc!

LUC – Robert! Ça va? Ça ne doit pas être facile de taper toutes ces heures d'entraînement.

ROBERT – Ouais, à qui le dis-tu! Nous avons une partie importante demain.

LUC – Ici ou à l'extérieur?

ROBERT – À l'extérieur. Quelques-uns d'entre nous vont se lever tôt pour un petit entraînement de dernière minute et on partira de l'école vers midi.

PROPRIÉTAIRE DE LA PIZZERIA – (à Robert et Pierre) Qu'est-ce que je vous sers?

ROBERT – (Il regarde Pierre.) Comme d'habitude? (Pierre acquiesce.) Quatre tranches de pizza toutes garnies et deux verres de cola. (à Luc et ses amis) Qu'est-ce que vous avez fait de beau récemment?

LUC – Oh! Pas grand-chose! On se paie des petits plaisirs de temps à autre. Tu sais. . .

PIERRE – (intéressé) Ah oui? Quel genre de plaisirs?

YVES – Eh bien, la semaine dernière. . .

DIANE – Laisse Luc raconter.

LUC – Laisse tomber. Ça n'intéresse pas les vedettes comme Pierre.

PIERRE – Allez, vas-y Luc! Raconte!

LUC – Eh bien, comme le disait Yves, la semaine dernière on a cassé la vitrine du père Tremblay. Vous savez comme il est mauvais. (Ils acquiescent tous.) Une fois, il a menacé d'appeler la police parce que Jean avait volé un paquet de cigarettes.

PIERRE – Je suppose qu'il était encore plus en colère lorsqu'il a vu la vitrine.

JEAN – Le lendemain nous nous sommes cachés derrière la laverie et nous l'avons guetté. Il était furieux!

ROBERT – (Il fait signe à Luc et les deux s'éloignent du groupe qui continue à parler dans le fond.) Écoute Luc. Si tu n'arrêtes pas de casser des vitrines, tu vas avoir des ennuis un de ces jours.

LUC – Mais non! On s'amuse, c'est tout!

ROBERT – (changeant de sujet) Pourquoi ne viendrais-tu pas jouer au basket-ball dimanche, comme avant?

LUC – (d'un ton peu convaincu) Certainement Robert. J'y serai.

YVES – (*tout bas*) Tu viens Luc? Il faut qu'on parte.
(*Il lance un clin d'œil à Robert.*) Il y a du
«travail» qui nous attend à l'école. (*Luc, Yves
et Diane sortent.*)

NARRATRICE – La deuxième scène se déroule le lende-
main. Robert, Pierre et deux membres de
l'équipe féminine de volley-ball attendent en
face du gymnase l'autobus qui les conduira à
l'extérieur pour disputer les parties de basket-
ball et de volley-ball prévues pour l'après-midi.
L'entraîneur arrive.

ENTRAÎNEUR – J'ai de mauvaises nouvelles pour vous.

TOUS ENSEMBLE – Qu'est-ce qu'il y a?

ENTRAÎNEUR – L'autobus est inutilisable. On a crevé
les pneus, cassé les vitres et vaporisé de la
peinture partout.

JOUEUSE DE VOLLEY-BALL I – C'est arrivé quand?

ENTRAÎNEUR – Sûrement hier soir, après mon départ.

JOUEUSE DE VOLLEY-BALL II – Est-ce que quelqu'un a
appelé la police?

ENTRAÎNEUR – Oui. Je l'ai fait il y a environ un quart
d'heure.

ROBERT – Qu'est-ce qu'on fait maintenant?

ENTRAÎNEUR – J'ai essayé de louer un autre autobus
mais c'est trop tard. J'essaie de trouver assez
d'autos et de conducteurs pour transporter
tout le monde. Il ne nous reste pas beaucoup
de temps. Si nous ne pouvons y arriver, nous
perdrons les deux parties par défaut. (*L'agente
de police Di Carlo entre.*)

DI CARLO – Quel désastre! Quelqu'un a complètement
bousillé cet autobus. Avez-vous une idée de
qui ça peut être? (*Tous haussent les épaules. Pierre
semble soudain avoir une idée.*)

PIERRE – (*se tournant vers Robert*) Hé! Tu te souviens
de ce que Luc. . . (*Robert donne un coup de coude
à Pierre pour le faire taire.*)⁶

- a) Pourquoi Robert a-t-il donné un coup de coude à
Pierre?
- b) À votre avis, pourquoi Robert et Pierre dissimulent-
ils la vérité à l'agente de police?
- c) Selon vous, que devraient-ils faire?

2. Les élèves peuvent lire la brochure intitulée *Le
vandalisme*. (Se reporter à la liste annotée de ressources
pédagogiques à la page 45.) Voici quelques questions
tirées de cette brochure :

- a) Que faites-vous lorsque vous voyez un groupe de
jeunes jeter des pierres contre les fenêtres d'une
maison en construction?
- b) Pour quelles raisons pensez-vous que les garçons
se rendent plus souvent coupables d'actes de
vandalisme que les filles?
- c) Quel est le meilleur moyen d'apprendre aux gens
à respecter la propriété publique et privée?
- d) À votre avis, quelles méthodes conviennent le
mieux pour protéger les écoles contre le bris des
fenêtres et les autres types de vandalisme?
- e) Quelles mesures, pensez-vous, protégeraient les
parcs contre le vandalisme?
- f) Que feriez-vous si vous voyiez un groupe d'enfants
sur un pont laisser tomber des pierres et des
bouteilles sur la chaussée en contrebas?
- g) Pensez-vous que les articles dans la presse et les
reportages à la télévision puissent avoir une
quelconque influence sur le vandalisme?
- h) Pour quelles raisons y a-t-il plus d'actes de van-
dalisme commis dans certains quartiers d'une
ville que dans d'autres?
- i) Pensez-vous que la plupart des enfants ont,
à un moment ou à un autre, un instinct de
destruction?
- j) Pensez-vous que le fait de se sentir reconnus et
acceptés par la collectivité pourrait amener les
jeunes à réfléchir avant de commettre un acte
de vandalisme?

Analyse du contenu

Les questions suivantes permettront d'approfondir le
contenu de la leçon :

- Y a-t-il des endroits ou des bâtiments où des actes
de vandalisme sont fréquemment commis? Pourquoi?
- Pourquoi commet-on, seul ou en groupe, des actes
de vandalisme?
- En quoi l'influence des autres accroît-elle le nombre
d'actes de vandalisme? Comment résister à cette
influence?
- Lorsqu'on commet un acte de vandalisme, quelles
conséquences peuvent en résulter?
- Quelles mesures pourriez-vous prendre pour faire
baisser le nombre d'actes de vandalisme dans votre
école et votre quartier?
- Que signifie pour vous le mot «vandalisme»? Aux
termes de la loi?

6. «Pour le plaisir» est traduit et adapté de *Play a Part in Crime Prevention*
reproduit avec la permission de la Commercial Union Assurance
Company de Boston (Massachusetts).

Activités connexes

On pourra présenter une ou plusieurs des activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

1. On peut inviter un agent de police, une travailleuse sociale, une employée des travaux publics ou un conseiller scolaire à venir discuter avec les élèves des conséquences financières qu'entraîne pour la collectivité le vandalisme.

2. Les élèves parlent aux autres de leurs expériences personnelles du vandalisme (vandalisme commis contre leurs biens, vandalisme dont ils ont été témoins, textes lus à ce sujet). *Bien entendu, aucun nom ne sera mentionné. Il faut le rappeler aux élèves.*

3. Les élèves discutent du vandalisme à l'école, dans leur quartier ou dans la classe, ou encore de ce qui se produit parfois à l'Halloween. L'enseignant ou l'enseignante peut dresser la liste de ces expériences et en discuter avec la classe en fonction des objectifs d'apprentissage fixés au début de la leçon.

4. Les élèves constituent un dossier avec des coupures de presse relatant des actes de vandalisme commis au sein de la collectivité. Au bout d'un mois ou deux, ils peuvent classer les données recueillies et les présenter sous forme de graphique ou rubrique telle que «vandalisme contre la propriété privée», «vandalisme contre la propriété publique» et ainsi de suite. Il faut encourager les élèves à tirer des conclusions à partir de ce qu'ils ont trouvé et à en discuter.

5. Les élèves pourraient envisager des façons de participer activement à la prévention du vandalisme contre la propriété privée et publique dans leur quartier. Dans l'intérêt de la collectivité, ils pourraient mettre sur pied un système de surveillance et rapporter ce qu'ils ont vu.

6. Les élèves comprendront mieux le côté destructeur du vandalisme s'ils ont été témoins d'un acte de vandalisme ou s'ils ont participé à une opération-nettoyage dans leur collectivité.

Le vol à l'étalage, c'est du vol tout court

Introduction

Le vol consiste à prendre sans en avoir la permission quelque chose, si petit soit-il, qui appartient à autrui, à un magasin ou à un organisme. Le vol est multiple. Pour beaucoup d'élèves, le vol revient à prendre quelque chose à un ou une camarade ou à faire de petits vols à l'étalage. Les préadolescents peuvent avoir envie de voler pour bien des raisons, notamment par besoin réel ou imaginaire, sous l'empire de la colère ou par simple malveillance.

Les élèves devraient savoir que le vol constitue une atteinte aux droits d'autrui et une violation de la loi. Ainsi, le vol est en contradiction directe avec un grand nombre de valeurs fondamentales de notre société. Les enseignants devraient donc lui accorder toute l'attention qu'il mérite.

Objectifs

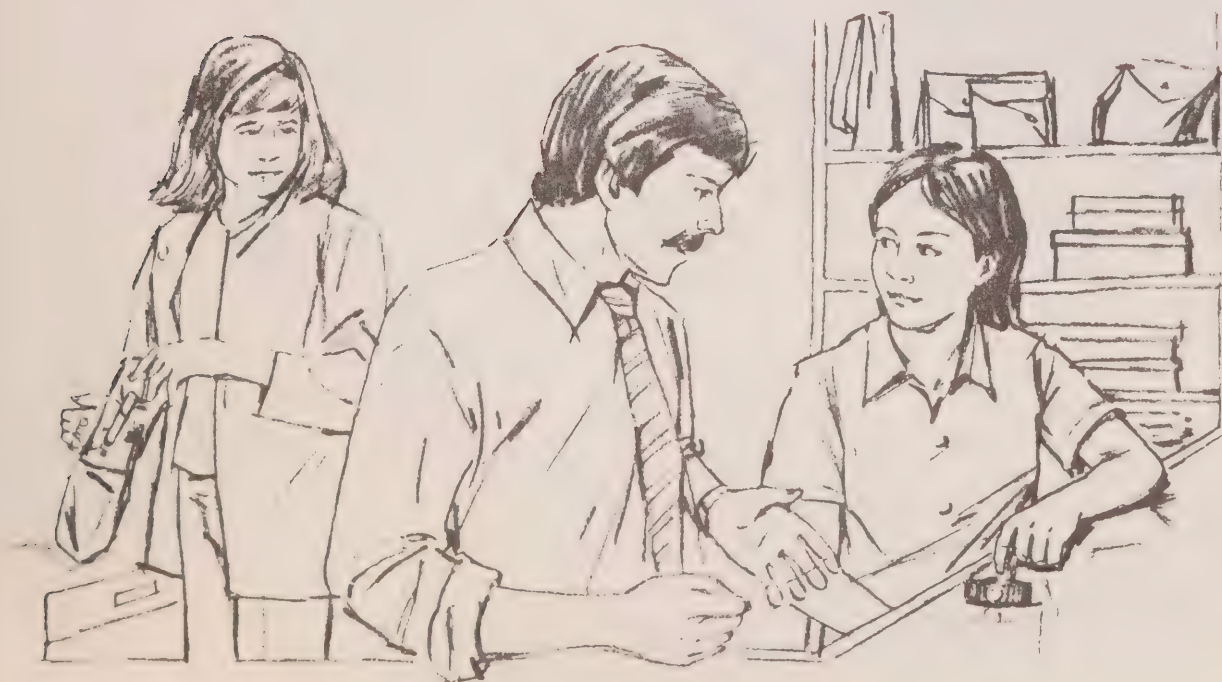
On doit donner l'occasion aux élèves :

- d'identifier les diverses sortes de vol, y compris le vol à l'étalage;
- de définir le vol;
- de se rendre compte que le vol contrevient à de nombreuses valeurs fondamentales de notre société;
- de faire l'association entre le vol et la mauvaise influence des autres;
- de découvrir les raisons qui poussent les gens à voler.

Activités préliminaires

Les activités suivantes pourront servir d'introduction au thème.

1. On peut demander aux élèves de raconter un vol dont eux ou leur famille ont été victimes. Ceux qui le désirent révéleront ce qui leur a été volé et expliqueront les circonstances de l'incident et leur réaction.
2. Les élèves peuvent préparer une saynète afin de rendre la présentation du thème plus vivante. Ils peuvent l'imaginer ou adapter l'épisode d'une histoire, d'un film ou d'une émission de télévision.
3. On peut demander aux élèves de penser à leur biens les plus précieux et d'imaginer comment ils réagiraient si on les leur volait. (Il convient de demander aux élèves de ne pas décrire les objets en question et de ne pas divulguer l'endroit où ils se trouvent.) Ceux qui le désirent peuvent partager ce qu'ils ressentent avec la classe.
4. Les élèves peuvent réfléchir aux conséquences qu'implique le fait de prendre quelque chose sans en avoir la permission, que ce soit dans la classe, à l'école ou au sein de la collectivité. L'enseignant ou l'enseignante peut leur demander de penser à une occasion où quelqu'un a pris, sans en avoir la permission, un objet qui leur appartenait ou qui appartenait à leur famille.



Analyse du contenu

Les élèves peuvent discuter des cas suivants ou les interpréter et se servir des questions qui les accompagnent pour en parler ensuite.

- Votre ami Patrice apporte des tablettes de chocolat à l'école. Vous savez que ses parents ne lui donnent pas beaucoup d'argent de poche et vous le soupçonnez de voler. Votre rôle consiste à le persuader de ne plus le faire.
- Vous aimez bien qu'Alice vous prête son maquillage. Vous avez ri lorsqu'elle vous a raconté qu'elle le volait. Un jour, elle vous demande de distraire une commerçante pour qu'elle puisse voler un tube de rouge à lèvres. Quel est votre problème? Comment allez-vous le résoudre?
- Vous êtes directeur d'école. On a envoyé Pierre dans votre bureau parce qu'on le soupçonne d'avoir volé de l'argent recueilli lors d'une vente de gâteaux organisée par l'école. Pierre avoue avoir volé et dépensé l'argent. Votre rôle est de trouver avec Pierre un moyen de dédommager les victimes et de l'amener à se rendre compte que son geste est répréhensible.
- Marie (douze ans) et son amie Carole (dix ans) vont au centre commercial pour s'acheter un jean. Sa mère a donné à Marie suffisamment d'argent pour s'en acheter un. Marie trouve exactement ce qu'elle veut. Elle emporte deux jeans à sa taille dans la cabine d'essayage. Quand elle ressort, elle n'a qu'un seul jean dans les mains; elle porte le deuxième, auquel elle a bien entendu enlevé les étiquettes. En remettant le jean en place, elle chuchote à Carole : «Vas-y. C'est la meilleure façon de se procurer un jean gratuitement. Ça marche toujours.» Elle prend ensuite deux jeans et les tend à Carole. Comment Carole peut-elle se sortir de cette situation?
- Pourquoi est-ce mal de voler?
- Pourquoi les gens volent-ils?
- Quelles sont les conséquences du vol pour la victime? Pour la personne qui vole? Pour la société?
- Quelle conduite peut-on adopter avec les personnes qui volent?
- Que doit-on faire si on est témoin d'un vol?

Activités complémentaires

On pourra présenter les activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

1. Les élèves regardent un film ou une bande magnétoscopique ayant le vol pour thème, puis en discutent.
2. Ils découpent des articles de journaux et les disposent au tableau d'affichage de façon que les problèmes que le vol crée à tout le monde soient mis en relief.
3. Les élèves interrogent des commerçants de leur quartier pour trouver réponses aux questions suivantes :
 - a) Le vol à l'étalage constitue-t-il un problème grave?
 - b) Quelles sont les répercussions du vol à l'étalage pour les commerçants? Comment ces derniers compensent-ils les pertes qu'il entraîne?
 - c) Comment les élèves peuvent-ils aider à réduire le nombre de vols commis dans la collectivité?
 - d) Au sein de quel groupe (groupe d'âge, par exemple) le vol à l'étalage semble-t-il le plus fréquent?
 - e) Que font les marchands pour tenter d'enrayer le vol à l'étalage?
4. On peut inviter un ou une bibliothécaire de l'école ou du conseil scolaire à venir discuter avec les élèves du problème des livres volés.

Les jeunes et la loi

Introduction

Pour bien comprendre ce sujet, les élèves doivent avoir assimilé ce que sont les valeurs de leur société ainsi que les règles et les lois découlant de ces valeurs. Mais qu'arrive-t-il aux jeunes qui enfreignent la loi. Il est important que les élèves comprennent comment la société en s'appuyant sur son système judiciaire préserve ses valeurs et fait respecter la loi. Pendant cette leçon, les élèves étudieront les mesures prises pour appréhender, juger et condamner les jeunes contrevenants.

Il existe une importante documentation sur le sujet. Les enseignants peuvent la mettre à la disposition des élèves en fonction des besoins individuels et généraux.

Objectifs

On doit donner l'occasion aux élèves d'apprendre :

- la procédure que suit la police lorsqu'elle arrête les jeunes contrevenants;
- la procédure judiciaire qui s'applique au tribunal de la jeunesse;
- ce que peut entraîner un verdict de culpabilité du tribunal de la jeunesse.

Activités préliminaires

Les activités suivantes pourront servir d'introduction au thème.

1. Les élèves discutent de ce qui pourrait se produire dans chacune des situations suivantes :

- Un policier interpelle une jeune de douze ans qui est en train de barbouiller les murs d'école avec de la peinture en aérosol. Que va-t-il sûrement se passer?

- Un jeune de treize ans se laisse surprendre à commettre un vol à l'étalage par l'agente de sécurité d'un grand magasin. Cette dernière appelle la police. On met les parents au courant de l'incident et on leur demande de venir au magasin. Que se passera-t-il lorsque toutes ces personnes se rencontreront dans le bureau de l'agente de sécurité ou dans celui du gérant?

2. Les élèves peuvent lire les brochures intitulées *Le vol à l'étalage* publié par le Secrétariat provincial à la justice et *Les jeunes en conflit avec la loi* publié par le ministère des Services sociaux et communautaires. Ils peuvent également regarder *Le parking*, film produit par la Société Radio-Canada, et les diapositives *L'adolescent et les lois*. (Se reporter à la liste annotée de ressources pédagogiques à la page 46.)

Analyse du contenu

Les questions suivantes serviront à approfondir le contenu de la leçon. Du matériel d'appui est disponible pour chaque question, ce qui permet à l'enseignant ou à l'enseignante de traiter à fond et de façon juste tous les aspects du sujet.

– Qu'entend-on par «jeune» en Ontario?

Aux termes de la *Loi sur les jeunes contrevenants*, un ou une «jeune» est une personne ayant entre douze et dix-sept ans révolus.

Remarque. – La *Loi sur les jeunes contrevenants* s'applique aux jeunes âgés de douze à dix-sept ans révolus.



– **Quelles sont les infractions que les jeunes commettent le plus souvent?**

Les infractions les plus courantes sont le vandalisme, le vol, l'effraction extérieure et intérieure, les infractions liées à la drogue et à l'alcool ainsi que le vol d'automobiles.

– **Quel rôle joue l'agent ou l'agent(e) de police dans la procédure s'appliquant aux jeunes contrevenants?**

- a) Accumuler des preuves.
- b) Interroger les suspects, les témoins et les victimes.
- c) Si les preuves sont suffisantes, arrêter le ou la jeune et lui énoncer clairement ses droits. Le ou la jeune a le droit de consulter un avocat ou une avocate et d'être accompagné(e) d'un ou d'une adulte durant l'interrogatoire. Le ou la jeune peut aussi renoncer à tous ses droits pendant l'interrogatoire.
- d) Inculper le ou la jeune qui sera alors peut-être confié(e) à la garde de ses parents ou, si son cas est plus sérieux, être détenu(e) dans un établissement provincial.
- e) Témoigner devant le tribunal, s'il y a lieu.

– **Que se passe-t-il au tribunal de la jeunesse?**

- a) Les tribunaux de la jeunesse sont destinés aux contrevenants âgés de douze à dix-sept ans révolus.
- b) Les parents de l'accusé(e) doivent être prévenus de toutes les étapes du procès. On doit leur conseiller d'assister au procès. Dans certains cas, ils sont convoqués.
- c) Les procès sont officiels et les règles de preuve normales y sont appliquées avec rigueur comme dans un tribunal pour adultes. La seule différence importante est que le ou la jeune inculpé(e) doit être présent(e) au procès; dans un tribunal pour adultes, le procès peut se dérouler en l'absence du défendeur ou de la défenderesse.
- d) Ce tribunal est présidé par un ou une juge du tribunal de la jeunesse.

– **Quel est le rôle du ou de la juge du tribunal de la jeunesse?**

- a) Écouter et examiner les preuves présentées par le défendeur ou la défenderesse et l'agent ou l'agent(e) de police.
- b) Décider de la culpabilité ou de l'innocence de l'accusé(e).
- c) Si le ou la jeune est reconnu(e) coupable :
 - i) surseoir à la décision finale et confier le ou la jeune à la garde de ses parents;
 - ii) permettre au ou à la jeune de rester à la maison, mais l'obliger à rencontrer un agent ou une agente de probation;
 - iii) lui imposer une amende d'un maximum de 1000 \$;
 - iv) le ou la confier à la garde d'un agent ou d'une agente de probation ou de toute autre personne jugée apte à s'en occuper. Dans ce cas, le ou la jeune doit vivre dans un foyer de groupe, par exemple;
 - v) imposer d'autres conditions telles que le travail communautaire, le dédommagement de la victime ou les dons de charité, soit comme condition de sursis soit comme décision pure et simple;
 - vi) envoyer le ou la jeune dans un centre de rééducation.

– **Quels sont les différents établissements destinés aux jeunes contrevenants?**

- a) Un *centre de détention* est un endroit où les jeunes peuvent être détenus jusqu'à la fin du procès.
- b) Un *foyer de groupe* est un foyer, autre que celui du ou de la jeune, où ce dernier ou cette dernière est surveillé(e) de très près. Ce genre de foyer peut accueillir quatre ou cinq jeunes. Ils peuvent fréquenter une école publique ou une école séparée, ou suivre des cours privés au foyer de groupe.
- c) Un *centre de rééducation* (en milieu ouvert ou fermé) est un grand établissement où les jeunes vivent en milieu surveillé. Les programmes suivants y sont offerts : formation scolaire, enseignement professionnel et réadaptation; examens médical, psychologique et psychiatrique; formation professionnelle; préparation à la vie; services de soutien au développement personnel.

– Que se passe-t-il lorsque le contrevenant ou la contrevenante a moins de douze ans?

L'agent ou l'agente de police peut décider entre deux actions. Il ou elle peut mettre le ou la jeune en garde de ne plus recommencer et le ou la rendre à ses parents. Si la situation l'exige, il ou elle peut envoyer ou emmener l'enfant à la *Société d'aide à l'enfance* (SAE). S'il ou elle estime que l'enfant n'a pas besoin de protection, ce dernier ou cette dernière peut être rendu(e) à sa famille, sous la surveillance de la SAE, être pris(e) en charge par la SAE qui le ou la place dans une famille d'accueil, dans un centre de santé mentale pour enfants, ou un foyer de groupe – suivant ce que le tribunal a décidé pour le bien de l'enfant. La majorité des jeunes qui vivent dans des familles d'accueil n'ont jamais commis d'infraction et y sont pour leur propre sécurité.

Activités complémentaires

On pourra présenter une ou plusieurs des activités ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

1. L'enseignant ou l'enseignante invite un juge du tribunal de la jeunesse ou une agente de probation à venir dans la classe discuter des procédures s'appliquant aux jeunes contrevenants. La classe devrait bien préparer ses questions avant la rencontre.
2. La classe visite un tribunal de la jeunesse.
3. Les élèves montent un procès ou simulent une arrestation en classe en s'appuyant sur les conseils que leur a donnés un agent ou une agente de police ou en invitant un agent ou une agente de police à participer directement.
4. On peut organiser une visite du poste de police. Des explications ou une démonstration des procédures suivies par la police dans le cas des jeunes contrevenants seront données.

Les amis et l'amitié

Introduction

Bien choisir ses amis est très important car ils partagent non seulement nos expériences, mais exercent une forte influence sur notre mode de vie – idées, pensées et comportement. On peut toutefois parler d'influence à double tranchant, car si nos amis nous aident en de nombreuses circonstances, ils peuvent aussi nous induire en erreur. Leur fréquentation peut soit rehausser notre réputation, soit la ternir.

Dans la vie d'un ou d'une jeune, les amis occupent une place particulièrement importante. Il ou elle peut en effet trouver apaisant d'être en compagnie d'amis qui, en cette période de rapides changements physiques et d'instabilité émotionnelle, éprouvent les mêmes difficultés. L'influence des amis se fait donc particulièrement sentir à cet âge-là, que ce soit au sein d'un clan, d'une bande, d'une association, d'un corps de cadets, d'une troupe de scouts ou de guides, d'une chorale, d'une équipe sportive ou encore de la classe.

L'amitié est intimement associée à la croissance des jeunes. C'est en établissant des rapports avec les autres et en comprenant que chaque individu est différent du précédent qu'on arrive à mieux se connaître. En outre, lorsqu'on établit de solides liens avec ses amis, on se sent plus confiant et plus sûr de soi.

Au cours de cette leçon, les élèves étudieront la place importante qu'occupent leurs amis dans leur vie. Ils dégageront les influences positives et négatives que ceux-ci ont sur leurs choix et ils prendront conscience qu'en dernier ressort, c'est à eux seuls que revient la responsabilité de leurs choix.

Objectifs

Dans le cadre de ce thème, les élèves examineront les valeurs fondamentales sur lesquelles repose l'amitié : la loyauté, la coopération, la sensibilité et la générosité, par exemple. Le principal but de cette leçon est de faire franchir un cap à l'élève : lui apprendre à se soucier des autres et, à la longue, d'étendre ses préoccupations aux droits de tous.

On doit donner l'occasion aux élèves :

- d'analyser l'importance que leurs amis tiennent dans leur vie;
- de comprendre le sens des mots «ami et amie»;
- d'étudier l'influence que leurs camarades et leurs amis exercent sur eux;
- de comprendre qu'il est important de savoir dire non à un ami ou une amie lorsque cela s'impose;
- de comprendre le rôle des parents et des adultes dans le choix de leurs amis.

Activités préliminaires

Les activités suivantes pourront servir d'introduction au thème.

1. Les élèves dressent la liste des qualités qu'ils recherchent chez un ami ou une amie. Ils discutent ensuite des qualités énumérées sur la liste afin de découvrir et de comprendre les caractéristiques et les aspects essentiels.
2. Les élèves regardent un film ou une bande magnétoscopique ayant pour thème l'amitié. (Consulter la liste annotée de ressources pédagogiques aux pages 46 et 47 pour plus de détails.)



Analyse du contenu

Les questions suivantes permettront d'approfondir le contenu de la leçon :

- Pourquoi est-il important de savoir quels sont les valeurs et les critères de vos amis?
- Quel genre de conflits peuvent éclater entre amis?
- À quels genres de groupes peuvent se joindre les jeunes?
- Dans un groupe, à quels conflits une personne peut-elle avoir à faire face?

Activités connexes

On pourra proposer l'activité ci-dessous pour résumer ou renforcer les aspects fondamentaux du sujet.

Les élèves étudient les cas suivants et discutent de l'influence que les camarades exercent sur le personnage principal. Ils décideront ensuite si chacun a fait preuve de discernement dans sa façon d'agir.

- a) Le groupe dont Louise veut faire partie lui fait subir une initiation. Pour devenir membre du groupe, Louise doit traverser un cours d'eau et gagner l'autre rive à pied, comme d'autres l'ont déjà fait avant elle. C'est le printemps, l'eau est haute et le courant est fort. Bien que Louise ne sache pas nager, elle décide de traverser. Toutes ses amies sont membres du groupe et elle ne veut pas qu'elles croient qu'elle a peur.

Dès que Louise entre dans l'eau, le courant l'entraîne. Par chance, elle peut s'accrocher à une branche. Elle s'y agrippe jusqu'à ce qu'on vienne la secourir. Son aventure s'est soldée par un mauvais rhume.

- b) Après l'école, Philippe et Aline se rendent au bureau de poste pour prendre un colis contre remboursement.

En sortant du bureau de poste, colis en main, Philippe s'aperçoit que l'employé lui a rendu cinq dollars en trop. Aline s'exclame : «C'est notre jour de chance! Il ne s'en apercevra même pas. Allons les dépenser!» Mais Philippe n'est pas d'accord : «Non, il faut les rendre, autrement ce serait du vol.» Aline réfléchit un instant, puis se dirige à nouveau vers le bureau de poste en souriant.

- c) Les amis de Jacqueline n'aiment pas Patricia. Elle est trop intelligente. C'est toujours elle qui a les meilleures notes. Ceux qui jalourent le plus Patricia se réunissent et décident de ne plus lui adresser la parole. En dépit de toutes ces manigances, Jacqueline aime bien Patricia et veut rester son amie.

Un jour, Jacqueline s'assoit près de Patricia à la cafétéria. Au moment où les deux jeunes filles s'installent pour manger et entament la conversation, deux autres amis de Jacqueline arrivent. «Bonjour Nicole! Bonjour André!» lance Jacqueline. Mais ses deux amis ne font aucun cas d'elle. Jacqueline est décontenancée. Que faire? Rester avec Patricia ou suivre ses amis? Elle opte pour la première solution.

Renseignements sur le projet VIP_____

Certains conseils scolaires de l'Ontario et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques s'intéressent depuis un certain temps à l'enseignement des valeurs; ils ont acquis une expérience directe en proposant au cycle moyen des programmes de sensibilisation à l'influence négative exercée par les camarades et aux répercussions de cette dernière.

Certaines organisations ont établi leurs propres programmes de sensibilisation en adaptant le matériel didactique déjà existant. Parmi celles-ci, on compte le Conseil des écoles catholiques romaines de Carleton, le Conseil des écoles séparées du district de Nipissing et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Ce dernier a mis au point un programme complémentaire intitulé *Valeurs*, traduit de l'anglais. Des cassettes et des guides pédagogiques français sont disponibles. (Se reporter à la liste annotée de ressources pédagogiques à la page 39.)

Ces efforts complètent les cours réguliers d'instruction civique et ceux d'enseignement des valeurs. Ils peuvent s'intégrer aux cours d'initiation à la vie familiale, de préparation à la vie ou autres cours identiques dans le cadre du programme de sciences de l'environnement du cycle moyen. Le Conseil des écoles séparées du district de Timmins, ainsi que le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques peuvent fournir plusieurs documents qui touchent à ces domaines.

De plus, quelques conseils scolaires ont conçu leurs propres programmes de sensibilisation qui, bien qu'ils soient moins connus, poursuivent les mêmes objectifs que le projet VIP. On pourra se renseigner au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques.

Lors de la formation du comité provincial de rédaction chargé de l'ébauche du présent guide, nous avons fait appel à des éducateurs et à des policiers qui connaissaient bien les programmes portant sur les pressions exercées par les camarades et sur les affaires civiques. Avant d'entreprendre la rédaction, le comité anglais a rencontré à Duluth les membres du comité d'*Operation Aware* et leur a demandé de collaborer à la préparation d'un guide devant servir à l'échelle provinciale qui s'inspirerait d'un certain nombre de leurs thèmes et de leurs idées. Par la suite, le comité de rédaction a préparé le matériel de la première ébauche, à partir de laquelle l'étude pilote a été rédigée.

Le projet pilote a été réalisé grâce à la collaboration de huit conseils scolaires et de policiers travaillant sur leur territoire. On a terminé les versions française et anglaise du projet pilote au printemps 1982. Les équipes d'enseignants ayant participé au projet pilote ont fait connaître leurs commentaires; grâce à ces renseignements et aux résultats obtenus en réponse à un questionnaire soumis avant et après le projet pilote, on a pu apporter les modifications nécessaires à l'ébauche. Nous avons ensuite procédé à un exercice d'évaluation qui nous a permis d'améliorer le texte et d'y apporter d'autres retouches. Un comité consultatif provincial qui comptait quelques éminents spécialistes de l'enseignement des valeurs a également été mis sur pied. Après avoir étudié l'ébauche, le comité a suggéré des changements très valables et s'est assuré que le projet VIP soit conforme aux objectifs pédagogiques et philosophiques du guide pédagogique du ministère sur l'enseignement des valeurs personnelles et sociales intitulé *Personal and Societal Values* (en anglais seulement).

Mise en œuvre

Les recommandations suivantes s'adressent à tous ceux qui désirent présenter aux élèves de 6^e année un programme VIP fondé sur le présent document :

A. Méthodes pédagogiques du programme VIP

1. La meilleure façon de présenter le programme est d'organiser des séminaires. Le programme doit comprendre de nombreuses activités et faire en sorte que les élèves y participent.
2. Pour que le programme soit le plus efficace possible, les thèmes doivent être présentés à intervalle régulier et dans l'ordre proposé, et non pas au hasard.
3. La «règle de l'anonymat» doit être expliquée aux élèves dès la première leçon; elle doit être scrupuleusement respectée pour éviter que les élèves ne s'ingèrent dans la vie privée des autres lorsqu'ils racontent des expériences personnelles ou qu'ils décrivent des situations mettant en cause d'autres personnes.
4. On peut présenter les leçons régulièrement soit deux ou trois fois par semaine ou, dans certaines circonstances, une fois par semaine.
5. L'idéal serait que les séances durent de trente à quarante minutes.
6. On devrait prévoir des séances de révision après l'étude de trois ou quatre thèmes.
7. On devrait prévoir des excursions après que les thèmes *Les dangers liés à l'usage de la drogue et des médicaments* et *Les jeunes et la loi* auront été étudiés. S'il est trop coûteux ou trop compliqué d'organiser ces visites, on peut inviter en classe des conférenciers ou des experts auxquels on aura préalablement bien indiqué ce qu'on attend d'eux.
8. On devrait prévoir au moins trois réunions avec les parents des élèves de 6^e année au cours du programme : la première pour présenter le programme; la deuxième, une fois que la moitié du programme aura été vue, pour discuter; la troisième, à la fin, pour évaluer le programme et clore officiellement l'expérience.
9. Si l'on décide d'organiser une réunion pour marquer officiellement la fin du programme, on peut inviter les parents et toute personne intéressée. Ce serait une bonne occasion pour les représentants de la collectivité, de l'ordre et de l'éducation de se remercier mutuellement d'avoir participé à une entreprise collective visant à engendrer une attitude et un comportement social positifs. On pourrait remettre aux élèves, en souvenir de l'expérience, un certificat ou un T-shirt arborant le titre du programme (peut-être même les deux) fabriqué dans la région. On peut demander à des organismes de la localité (une association d'entraide, une industrie ou un organisme municipal, par exemple) de participer au financement des certificats ou des T-shirts.

10. Après la fin du programme VIP, on recommande aux enseignants d'organiser une fois par mois des séances avec les élèves pour réviser et consolider leurs connaissances ainsi que raviver leur intérêt si nécessaire.

B. Détails sur la mise en œuvre d'un programme VIP

1. Les représentants des conseils scolaires voudront peut-être choisir eux-mêmes les écoles aptes à mettre en œuvre ou à élaborer un programme VIP sur leur territoire, ou à approuver celles déjà sélectionnées.
2. On recommande que la police municipale ou provinciale participe, lorsque cela s'avère possible, au programme VIP. Avant la mise en œuvre du programme, les représentants du conseil scolaire devraient rencontrer des cadres de la police pour discuter avec eux de l'étendue possible de la coopération et de la participation des policiers.
3. Les enseignants et les policiers choisis pour participer au programme VIP devraient s'intéresser au projet et faire preuve d'un certain enthousiasme. Ils devraient aussi assister ensemble à un séminaire d'orientation pour se mettre au courant du matériel utilisé et de la démarche envisagée. On organisera des séminaires d'orientation de trois jours pour les conseils scolaires afin d'aider ceux chargés de la présentation du programme VIP sur leur territoire. Par la suite, les conseils scolaires pourront proposer leurs propres séminaires d'orientation.
Les séminaires d'orientation donneront aux enseignants et aux policiers choisis pour présenter un programme pilote sur leur territoire une bonne idée de la nécessité de mettre sur pied ce genre de programme, de la façon dont il répond aux objectifs de l'enseignement en Ontario et à ceux du ministère au cycle moyen tels qu'ils sont exposés dans *Les années de formation* et le guide pédagogique *Personal and Societal Values*.
De plus, pendant le séminaire, on expliquera clairement la méthodologie s'appliquant au programme VIP et on fournira aux participants des renseignements très utiles sur le matériel audiovisuel et les documents de référence disponibles. Les animateurs présenteront des simulations pour illustrer les méthodes proposées; les participants auront l'occasion de planifier et de diriger des séances fictives.
4. Les conseils scolaires ou les écoles qui établissent ce programme désireront peut-être former un petit comité se composant de parents et peut-être de représentants de la collectivité et d'associations d'entraide.
5. Les conseils scolaires jugeront peut-être utile de mettre par écrit les principes méthodologiques régissant l'enseignement du programme VIP.
6. Les conseils scolaires pourront en dernier lieu publier un programme VIP à l'intention des écoles de leur territoire.

C. Suggestions d'excursions organisées dans le cadre d'un programme VIP

1. Pendant les excursions, les élèves sont exposés à des situations réelles qui leur permettent d'élargir et de consolider leur compréhension de certains thèmes du programme comme *Les dangers liés à l'usage de la drogue et des médicaments* et *Les jeunes et la loi*. Elles peuvent aussi les aider à mieux se rendre compte des conséquences personnelles et juridiques que peuvent avoir les décisions qu'ils seront appelés à prendre.

2. L'emploi du temps quotidien ne doit pas entraver une excursion, laquelle doit absolument être fixée au moins un mois à l'avance. Il est indispensable que les personnes qui accueillent les élèves soient mises au courant avant la visite des objectifs et des principes de base du présent programme. Elles doivent aussi tenir compte du niveau de maturité des élèves.

3. Le nombre et le type des visites dépendront bien entendu de ce dont dispose la collectivité. On recommande fortement, si cela est possible, qu'un poste de police et un service de santé (ou un centre de désintoxication) soient parmi les visites.

4. Au poste de police, on peut opter pour les suggestions suivantes :

- **une arrestation fictive.** On peut simuler une arrestation devant les élèves, celle d'un voleur ou d'une voleuse d'automobiles, par exemple, qui résiste aux policiers et auquel ou à laquelle on passe les menottes. Si l'on prévoit de faire participer les élèves à l'arrestation, il faut obtenir à l'avance la permission des parents et répéter quelques fois la scène.
- **les procédures d'arrestation.** Les policiers peuvent faire vivre aux «contrevenants» toutes les étapes d'une véritable arrestation et d'une mise en accusation (c'est-à-dire fouille, menottes, empreintes digitales, photographies, incarcération). S'il reste du temps et si cela est possible, les policiers peuvent organiser une démonstration du matériel qu'ils utilisent ou de celui dont ils se servent lors des saisies de drogue.

Les procédures d'arrestation peuvent être révisées lors de la leçon suivante.

5. Les suggestions ci-dessous touchent la visite d'un service de santé :

- S'il est possible d'obtenir une ambulance et la participation des ambulanciers, les élèves peuvent participer à une simulation illustrant le rôle des ambulanciers. La simulation devrait être suivie d'une période de questions.
- Dans le cas de la visite d'un hôpital, les élèves devraient aller à la salle des urgences pour assister aux soins prodigués à un patient ou à une patiente ayant consommé une quantité excessive d'alcool, de drogue ou de médicaments. Pour qu'il y ait continuité de thème, on peut combiner l'expérience de l'ambulance et celle de l'hôpital.
- Le jour de la visite de l'hôpital, on pourrait organiser une rencontre entre le personnel médical et les élèves dans la salle de conférences de l'hôpital, dans un centre de désintoxication ou dans une clinique pour alcooliques. Les élèves pourraient ainsi :
 - a) être témoins ou s'entendre expliquer les méthodes et les traitements appliqués;
 - b) poser des questions au personnel médical ou au personnel traitant.

On pourra réviser les procédures d'admission et les méthodes de traitement et de réhabilitation à la leçon suivante.

6. S'il est impossible d'emmener les élèves sur place, l'enseignant ou l'enseignante peut inviter en classe des policiers et des représentants des services de santé ou de désintoxication; ceux-ci pourront faire une présentation ou organiser une simulation qui reprenne certains des éléments qui auraient été soumis aux élèves lors d'une visite.

Ressources

Ressources classifiées d'après les thèmes

Le passage des valeurs aux principes

A. Brochure

Ontario, ministère des Services sociaux et communautaires. *Les jeunes en conflit avec la loi*. Toronto, le ministère, 1981. 12 p.

B. Cahiers d'activités

Beck, Clive M., Norma McCoy et Jane Bradley. *Nos valeurs, séries I-III*. Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979. 3 vol.

Ensemble de trois cahiers d'activités pour les élèves des cycles moyen et intermédiaire : *Les gens qui nous entourent, Vivre ensemble, Ma façon de vivre*.

C. Films et bandes magnétoscopiques

Casier judiciaire. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241513.

Une jeune femme se voit refuser un emploi parce qu'elle possède un casier judiciaire, conséquence d'une étourderie de jeunesse. Que peut-elle faire?

Eddie. Film, 16 mm, n/b, 28 mn, ONF, 1965. N° de cat. : 106B 0265 074. Réalisation : George Kaczender.

Analyse du comportement d'un jeune garçon insatisfait qui enfreint la loi et vit par la suite des heures d'angoisse et de solitude.

Être adolescent. Film, 16mm, coul., 30 mn, Société Radio-Canada, 1979. Distribué par l'ONF. N° de cat. : 106C 0279 339. Réalisation : Franck Duval.

Des adolescents réfléchissent à haute voix sur des sujets qui les préoccupent : la solitude, l'amitié, l'amour, la musique et l'argent.

Folie de jeunesse. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241504.

La loi prévoit de nouvelles mesures pour les jeunes contrevenants : faire compenser des actes de vandalisme par du travail bénévole auprès des victimes ou de la collectivité.

Observation 1 – «Comme une balle de ping-pong». Film, 16mm, coul., 25mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 304. Réalisation : André Mélançon.

Comment les enfants explorent-ils un nouvel environnement? Comment font-ils connaissance? Comment apprennent-ils à s'organiser socialement? Quelles sont leurs réactions devant des situations imprévues? Comment se rendent-ils compte des limites qu'impose leur groupe d'amis?

Observation 2 – «La fièvre de la bataille». Film, 16mm, coul., 29mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 305. Réalisation : André Mélançon.

Deux enfants essaient de s'imposer aux autres membres du groupe : un garçon, une fille. On appuie l'un, puis l'autre. On met au point des tactiques, on dresse des plans. Enfin, on tente de se réconcilier. . .

Psychocratie. Film, 16mm, coul., 15mn, ONF, 1969. N° de cat. : 106C 0269 007. Réalisation : Bretislav Pojar.

Film d'animation qui nous montre comment surmonter nos pires frayeurs en nous révélant la face cachée de notre personnalité.

Vaut mieux prévenir. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241505.

Cette bande décrit un programme de prévention du crime chez les jeunes mis sur pied avec le concours de la police locale.

D. Films fixes et diapositives

L'adolescent et les lois. 80 diapositives avec ruban et cassette, Multi-média audiovisuel. N° de cat. : HCA 160.

Traite de l'éducation, du milieu médical et social, de l'utilisation d'un véhicule, du milieu du travail, du système judiciaire, de la drogue, des stupéfiants et de la consommation d'alcool.

Attitudes morales. 5 films fixes avec cassette, Moreland-Latchford. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 1003

Présentation de problèmes moraux divers nécessitant des décisions importantes : intégrité, hostilité, honnêteté, culpabilité, générosité.

Le fumeur est une victime. Film fixe, ONF, 1967. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 205C 0267 020.

Ce film fixe démystifie au moyen de dessins humoristiques et de légendes pertinentes l'image séduisante du fumeur telle que la publicité le montre et met l'accent sur les inconvénients qu'elle tait.

Mes sentiments. 4 films fixes avec cassette, Moreland-Latchford. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 1034.

Des scènes de colère, de jalousie, d'échec, de frustration et de mauvais résultats encouragent les élèves à parler de leurs propres sentiments.

Les sentiments. 8 films fixes avec cassette, Cinémédia international. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : HCAX108X.

Ensemble conçu pour aider les enfants à se comprendre et à comprendre les adultes qui les entourent. Ni moralisateurs ni didactiques, ces films fixes montrent qu'il est très humain de s'inquiéter, de se fâcher, d'avoir besoin de réconfort, d'être angoissé(e) ou d'avoir peur. L'ensemble comprend les titres suivants : *Les masques*, *Quand je serai grand*, *Moi et mes diverses personnalités*, *Cesse de faire le bébé*, *Ce n'est pas juste*, *Tout le monde a peur de quelque chose*, *Gr-r r r*, *Je ne peux pas*.

E. Trousse pédagogique

Valeurs. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979.

Ces dix-huit ensembles traduits de l'anglais (diapositives ou films fixes, cassettes, guides pédagogiques). Seuls les cassettes et les guides pédagogiques sont disponibles au CFORP. Les guides pédagogiques comprennent les scénarios, le résumé des programmes et des suggestions de discussion et d'activités. Les scénarios regroupent les commentaires d'adolescents et présentent des dilemmes. Les titres sont les suivants : *Pré-jugés*; *Vivre avec la mort*; *Une enquête sur le futur de l'humanité*; *Rééducation des hommes et des femmes*; *La personne et son milieu*; *Les raisons du comportement*; *Choix difficiles : prise de décisions*; *Art de communiquer*; *Valeur en éducation*; *Masculinité et féminité*; *Amour et sexualité*, *différence*; *Vers l'autonomie*; *Apprendre à vivre avec ses frères et ses sœurs*; *Quel est mon rôle?*; *Les parents peuvent constituer un problème*; *Formation de son identité*; *Qui vient d'abord : toi ou le groupe?*; *Compréhension des émotions*.

L'image que l'on projette

A. Films et bandes magnétoscopiques

Psychocratie. Film, 16mm, coul., 15mn, ONF, 1969. N° de cat. : 106C 0269 007. Réalisation : Bretislav Pojar.

Film d'animation qui nous montre comment surmonter nos pires frayeurs en nous révélant la face cachée de notre personnalité.

Piquer, c'est voler. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat : BPN 213760.

Les répercussions que peut entraîner le vol à l'étalage dans la vie d'une personne sont discutées.

B. Films fixes et diapositives

Le fumeur est une victime. Film fixe, ONF, 1967. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 205C 0267 020.

Ce film fixe démystifie au moyen de dessins humoristiques et de légendes pertinentes l'image séduisante du fumeur telle que la publicité le montre et met l'accent sur les inconvénients qu'elle tait.

Mes sentiments. 4 films fixes avec cassette, Moreland-Latchford. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 1034.

Des scènes de colère, de jalousie, d'échec, de frustration et de mauvais résultats encouragent les élèves à parler de leurs propres sentiments.

Les sentiments. 8 films fixes avec cassette, Cinémédia international. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : HCAX108X.

Ensemble conçu pour aider les enfants à se comprendre et à comprendre les adultes qui les entourent. Ni moralisateurs ni didactiques, ces films fixes montrent qu'il est très humain de s'inquiéter, de se fâcher, d'avoir besoin de réconfort, d'être angoissé(e) ou d'avoir peur. L'ensemble comprend les titres suivants : *Les masques*, *Quand je serai grand*, *Moi et mes diverses personnalités*, *Cesse de faire le bébé*, *Ce n'est pas juste*, *Tout le monde a peur de quelque chose*, *Gr-r r r*, *Je ne peux pas*.

C. Guides pédagogiques et cahiers d'activités

Conseil des écoles catholiques romaines de Carleton. *Formation personnelle et sociale*. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1976-1980. 8 vol.

Ensemble de huit documents pour la 1^{re} à la 8^e année. Inspiré des fiches *Grandir* de Novalis.

D. Livres

Berry, Joy. *Qu'en penses-tu? Savoir se faire une opinion et la défendre*. Traduit de l'anglais, Dorval (Québec), Distribution Livre-loisirs, 1982. 128 p.

———. *Toi, moi et les autres. Savoir aimer et être aimé*. Traduit de l'anglais, Dorval (Québec), Distribution Livre-loisirs, 1982. 128 p.

Ces deux livres destinés à des enfants de six à neuf ans font partie d'une collection qui aborde de nombreuses situations de la vie quotidienne auxquelles sont confrontés les jeunes et tente d'y porter remède. Après l'identification d'un problème, l'auteure propose une démarche ou fournit une solution.

Simon, Sidney B., Leland W. Howe et Howard Kirschenbaum. *À la rencontre de soi-même. 80 expériences de clarification des valeurs. Un carnet personnel. Un guide pour l'animateur de groupe*. Québec, Institut de développement humain, 1979, c1972. 400 p.

E. Trousse pédagogique

Valeurs. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979.

Dix-huit ensembles traduits de l'anglais (diapositives ou films fixes, cassettes, guides pédagogiques). Seuls les cassettes et les guides pédagogiques sont disponibles au CFORP. Les guides pédagogiques comprennent les scénarios, le résumé des programmes et des suggestions de discussion et d'activités. Les scénarios regroupent les commentaires d'adolescents et présentent des dilemmes. Les titres sont les suivants : *Préjugés; Vivre avec la mort; Une enquête sur le futur de l'humanité; Rééducation des hommes et des femmes; La personne et son milieu; Les raisons du comportement; Choix difficiles : prise de décisions; Art de communiquer; Valeur en éducation; Masculinité et féminité; Amour et sexualité, différence; Vers l'autonomie; Apprendre à vivre avec ses frères et ses sœurs; Quel est mon rôle?; Les parents peuvent constituer un problème; Formation de son identité; Qui vient d'abord : toi ou le groupe?; Compréhension des émotions.*

L'humiliation

A. Films et bandes magnétoscopiques

Eddie. Film, 16 mm, n/b, 28mn, ONF, 1965. N° de cat. : 106B 0265 074. Réalisation : George Kaczender.

Analyse du comportement d'un jeune garçon insatisfait qui enfreint la loi et vit par la suite des heures d'angoisse et de solitude.

Observation 1 – «Comme une balle de ping-pong». Film, 16mm, coul., 25 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 304. Réalisation : André Mélançon.

Comment les enfants explorent-ils un nouvel environnement? Comment font-ils connaissance? Comment apprennent-ils à s'organiser socialement? Quelles sont leurs réactions devant des situations imprévues. Comment se rendent-ils compte des limites qu'impose leur groupe d'amis?

Observation 2 – «La fièvre de la bataille». Film, 16mm, coul., 29mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 305. Réalisation : André Mélançon.

Deux enfants essaient de s'imposer aux autres membres du groupe : un garçon, une fille. On appuie l'un, puis l'autre. On met au point des tactiques, on dresse des plans. Enfin, on tente de se réconcilier. . .

Pauvres petits. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241502.

La loi oblige toute personne témoin d'un mauvais traitement infligé à un enfant de rapporter l'incident aux forces de l'ordre.

Piquer, c'est voler. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 213760.

Les répercussions que peut entraîner le vol à l'étalage dans la vie d'une personne sont discutées.

B. Films fixes

Les sentiments. 8 films fixes avec cassette, Cinémédia international. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : HCAX108X.

Ensemble conçu pour aider les enfants à se comprendre et à comprendre les adultes qui les entourent. Ni moralisateurs ni didactiques, ces films fixes montrent qu'il est très humain de s'inquiéter, de se fâcher, d'avoir besoin de réconfort, d'être angoissé(e) ou d'avoir peur. L'ensemble comprend les titres suivants : *Les masques, Quand je serai grand, Moi et mes diverses personnalités, Cesse de faire le bébé, Ce n'est pas juste, Tout le monde a peur de quelque chose, Gr-r r r, Je ne peux pas.*

Mes sentiments. 4 films fixes avec cassette, Moreland-Latchford. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 1034.

Des scènes de colère, de jalousie, d'échec, de frustration et de mauvais résultats encouragent les élèves à parler de leurs propres sentiments.

C. Livres

Berry, Joy. *Qu'en penses-tu? Savoir se faire une opinion et la défendre*. Traduit de l'anglais, Dorval (Québec), Distribution Livre-loisirs, 1982. 128 p.

———. *Toi, moi et les autres. Savoir aimer et être aimé*. Traduit de l'anglais, Dorval (Québec), Distribution Livre-loisirs, 1982. 128 p.

Ces deux livres destinés à des enfants de six à neuf ans font partie d'une collection qui aborde de nombreuses situations de la vie quotidienne auxquelles sont confrontés les jeunes et tente d'y porter remède. Après l'identification d'un problème, l'auteure propose une démarche ou fournit une solution.

Les pressions exercées par les camarades

A. Films et bandes magnétoscopiques

Balablok. Film, 16mm, coul., 7 mn, ONF, 1972. N° de cat. : 106C 0372 097. Réalisation : Bretislav Pojar.

Des Cubes se rendent compte qu'il existe des êtres de même nature qu'eux mais différents d'aspect : les Ronds. D'abord étonnés, ils se livrent ensuite aux délices de la moquerie et, réciproquement, se battent et s'entre-tuent jusqu'à ce qu'ils deviennent tous des Hexagones. Alors la paix revient; mais un Tétrède arrive et la guerre recommence. Ce film d'animation, sans paroles, invite à réfléchir sur le comportement des humains vis-à-vis de leurs semblables.

Observation 1 – «Comme une balle de ping-pong». Film, 16mm, coul., 25 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 304. Réalisation : André Mélançon.

Comment les enfants explorent-ils un nouvel environnement? Comment font-ils connaissance? Comment apprennent-ils à s'organiser socialement? Quelles sont leurs réactions devant des situations imprévues? Comment se rendent-ils compte des limites qu'impose leur groupe d'amis.

Observation 2 – «La fièvre de la bataille». Film, 16mm, coul., 29mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 1278 305. Réalisation : André Mélançon.

Deux enfants essaient de s'imposer aux autres membres du groupe : un garçon, une fille. On appuie l'un, puis l'autre. On met au point des tactiques, on dresse des plans. Enfin, on tente de se réconcilier. . .

Piquer, c'est voler. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 213760.

Les répercussions que peut entraîner le vol à l'étalage dans la vie d'un individu sont discutées.

B. Guides pédagogiques et cahiers d'activités

Ball, Géraldine et Uvaldo Palomares. *Programme de développement affectif et social le Cercle. Guide pratique, sixième niveau.* Québec, Institut de développement humain, 1978. 444 p.

Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa. *Formation personnelle et sociale de l'enfant.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. 1975. 2 vol.

Prendre une décision

A. Film et bandes magnétoscopiques

Casier judiciaire. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241513.

Une jeune femme se voit refuser un emploi parce qu'elle possède un casier judiciaire, conséquence d'une étourderie de jeunesse. Que peut-elle faire?

Folie de jeunesse. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241504.

La loi prévoit de nouvelles mesures pour les jeunes contrevenants : faire compenser les actes de vandalisme par du travail bénévole auprès des victimes ou de la collectivité.

Observation 2 – «La fièvre de la bataille». Film, 16mm, coul., 29mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 305. Réalisation : André Mélançon.

Deux enfants essaient de s'imposer aux autres membres du groupe : un garçon, une fille. On appuie l'un, puis l'autre. On met au point des tactiques, on dresse des plans. Enfin, on tente de se réconcilier. . .

Pauvres petits. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241502.

La loi oblige toute personne témoin d'un mauvais traitement infligé à un enfant de rapporter l'incident aux forces de l'ordre.

B. Livres

Berry, Joy. *Qu'en penses-tu? Savoir se faire une opinion et la défendre.* Traduit de l'anglais, Dorval (Québec), Distribution Livre-loisirs, 1982. 128 p.

———. *Toi, moi et les autres. Savoir aimer et être aimé.* Traduit de l'anglais, Dorval (Québec), Distribution Livre-loisirs, 1982. 128 p.

Ces deux livres destinés à des enfants de six à neuf ans font partie d'une collection qui aborde de nombreuses situations de la vie quotidienne auxquelles sont confrontés les jeunes et tente d'y porter remède. Après l'identification d'un problème, l'auteur propose une démarche ou fournit une solution.

C. Trousse pédagogique

Valeurs. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979.

Dix-huit ensembles traduits de l'anglais (diapositives ou films fixes, cassettes, guides pédagogiques). Seuls les cassettes et les guides pédagogiques sont disponibles au CFORP. Les guides pédagogiques comprennent les scénarios, le résumé des programmes et des suggestions de discussion et d'activités. Les scénarios regroupent les commentaires d'adolescents et présentent des dilemmes. Les titres sont les suivants : *Préjugés; Vivre avec la mort; Une enquête sur le futur de l'humanité; Rééducation des hommes et des femmes; La personne et son milieu; Les raisons du comportement; Choix difficiles : prise de décisions; Art de communiquer; Valeur en éducation; Masculinité et féminité; Amour et sexualité, différence; Vers l'autonomie; Apprendre à vivre avec ses frères et ses sœurs; Quel est mon rôle? Les parents peuvent constituer un problème; Formation de son identité; Qui vient d'abord : toi ou le groupe?; Compréhension des émotions.*

L'autorité et ses représentants

A. Brochure

Ontario, Secrétariat provincial à la justice. *L'origine des lois qui nous gouvernent.* Toronto, le Secrétariat, 1979. 15 p.

B. Diapositives

L'adolescent et les lois. 80 diapositives avec ruban et cassette, Multi-média audiovisuel. N° de cat. : HCA 160.

Traite de l'éducation, du milieu médical et social, de l'utilisation d'un véhicule, du milieu du travail, du système judiciaire, des drogues, des stupéfiants et de la consommation d'alcool.

C. Films et bandes magnétoscopiques

Casier judiciaire. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241513.

Une jeune femme vient de se voir refuser un emploi parce qu'elle possède un casier judiciaire, conséquence d'une étourderie de jeunesse. Que peut-elle faire?

Observation 1 – «Comme une balle de ping-pong». Film, 16mm, coul., 25 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 304. Réalisation : André Mélançon.

Comment les enfants explorent-ils un nouvel environnement? Comment font-ils connaissance? Comment apprennent-ils à s'organiser socialement? Quelles sont leurs réactions devant des situations imprévues. Comment se rendent-ils compte des limites qu'impose leur groupe d'amis?

Observation 2 – «La fièvre de la bataille». Film, 16mm, coul., 29mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 305. Réalisation : André Mélançon.

Deux enfants essaient de s'imposer aux autres membres du groupe : un garçon, une fille. On appuie l'un, puis l'autre. On met au point des tactiques, on dresse des plans. Enfin, on tente de se réconcilier. . .

Vaut mieux prévenir. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241505.

Cette bande décrit un programme de prévention du crime chez les jeunes mis sur pied avec le concours de la police locale.

La franchise

A. Films fixes

Mes sentiments. 4 films fixes avec cassette, Moreland-Latchford. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 1034.

Des scènes de colère, de jalousie, d'échec, de frustration et de mauvais résultats encouragent les élèves à parler de leurs propres sentiments.

B. Guides pédagogiques et cahiers d'activités

Ball, Géraldine et Uvaldo Palomares. *Programme de développement affectif et social le Cercle. Guide pratique, sixième niveau.* Québec, Institut de développement humain, 1978. 444 p.

Beck, Clive M., Norma McCoy et Jane Bradley. *Nos valeurs, séries I-III.* Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979. 3 vol.

Ensemble de trois cahiers d'activités pour les élèves des cycles moyen et intermédiaire : *Les gens qui nous entourent, Vivre ensemble, Ma façon de vivre.*

Conseil des écoles séparées du district de Nipissing. *Éducation familiale, 7^e et 8^e années.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1978. 24 p.

Fondation d'études du Canada. *La chaîne sociale.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1982.

Visé à développer une attitude civique. Se compose de quatre unités : *Le partage, La vie de relation, Le secteur communautaire, Les divergences d'opinion.*

Les dangers liés à l'usage de la drogue et des médicaments

A. Brochures

Fondation de recherche sur l'alcoolisme et la toxicomanie. *L'alcool : En savez-vous assez à ce sujet?* Toronto, la Fondation, 1978. 15 p.

_____. *Les barbituriques.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Les boissons alcoolisées.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Les hallucinogènes.* Toronto, la Fondation, 1978. 8 p.

_____. *Les opiacés.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Renseignements sur le cannabis.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Renseignements sur le LSD.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Renseignements sur le PCP (phencyclidine).* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Renseignements sur les amphétamines.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Les solvants et les aérosols.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

_____. *Le tabac.* Toronto, la Fondation, 1978. 4 p.

Macdonald, John B. *Le cannabis, la santé et la loi.* Toronto, Fondation de recherche sur l'alcoolisme et la toxicomanie, 1981. 16 p.

B. Films

Au pays de King Size. Film, 16 mm, coul., 7mn, ONF, 1968. N° de cat. : 106C 0268 079. Réalisation : Kaj Pindal.

Dessin animé qui montre les méfaits du tabac et invite les jeunes à ne pas contracter une habitude néfaste à leur santé ou à l'abandonner, le cas échéant.

Cannabis. Film, 16mm, coul., 10 mn, ONF, 1979. N° de cat. : 106C 0079 024. Réalisation : Kaj Pindal.

Ce court film d'animation traite de l'abus des drogues sur un ton d'apparence léger et humoristique. Le cas d'un chien en quête de la sensation suprême révèle, une fois la fumée levée, que l'abus des drogues peut conduire à des comportements pour le moins imprévisibles.

La cigarette? Parlons-en! Film, 16mm, n/b, 19 mn, ONF, 1964. N° de cat. : 106B 0264 154. Réalisation : Roger Blais.

Un groupe d'étudiants débat de tous les aspects de la cigarette avec F.R. Wake, docteur en psychologie, professeur à l'Université Carleton à Ottawa.

C. Films fixes et diapositives

Altérations des poumons attribuables à l'usage de la cigarette. 20 diapositives, ONF, 1968. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 505 0368 003.

Ces diapositives établissent une nette comparaison entre l'aspect d'un poumon adulte sain, de la muqueuse saine des principaux conduits (bronches) et l'aspect d'un poumon sur lequel des altérations anormales, causées par la cigarette, se sont exercées. Des photographies, observées à l'œil nu et au microscope, permettent de constater le développement d'un cancer aux divers stades de sa progression.

Drogue. 40 diapositives, Radio-Marie. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat : DAG 38.

Ensemble de diapositives pour aider à la réalisation d'un montage audiovisuel.

Le fumeur est une victime. Film fixe, ONF, 1967. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 205C 0267 020.

Ce film démystifie au moyen de dessins humoristiques et de légendes pertinentes l'image séduisante du fumeur telle que la publicité le montre et met l'accent sur les inconvénients qu'elle tait.

Questions sur la drogue. 48 diapositives avec cassette, Auvidis. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : AV-1203.

La drogue fait l'objet d'un procès dans lequel se succèdent au banc des accusés la drogue et la société.

D. Guides pédagogiques et cahiers d'activités

Conseil des écoles catholiques romaines de Carleton. *Formation personnelle et sociale.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1976-1980. 8 vol.

Ensemble de huit documents pour la 1^{re} à la 8^e année. Inspiré des fiches *Grandir* de Novalis.

Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa. *Formation personnelle et sociale de l'enfant.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1975. 2 vol.

E. Livres

Boutot, Bruno. *Les drogues expliquées aux adolescents.* Montréal, Éditions Univers, 1980. 161 p.

Daveluy, Paule. *Pas encore seize ans.* . . Montréal, Éditions Paulines, 1982. 127 p.

Quinze nouvelles publiées dans la revue *Vidéo-Press* abordant chacune un thème reflétant les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes adolescents : drogue, fugues, vol, divorce, etc.

Marr, John S. *La bonne drogue et la mauvaise drogue.* Montréal, Éditions Paulines, 1971. 48 p.

Écrit à l'intention des élèves de sept à dix ans.

F. Trousses pédagogiques

Les drogues et le corps humain. ONF et Direction de l'usage non médical des drogues, Santé et Bien-être social Canada, 1972-1973. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 709C 0273 001.

L'ensemble comprend sept films fixes dont un sonore, deux jeux de dix diapositives chacun, plusieurs exemplaires de dix brochures destinées aux élèves, des livrets, des listes de films et des communiqués de presse contiennent des renseignements et de nombreuses statistiques. Les films fixes traitent des divers aspects de certaines drogues : composition chimique, usage médical, effets bénéfiques et nocifs, tolérance et dépendance, symptômes de sevrage, législation canadienne. Les diapositives identifient les drogues les plus répandues. Les titres des films fixes sont les suivants : *La marijuana : quelques vérités*, *L'alcool*, *Les amphétamines et les barbituriques*, *Le LSD*, *Les stupéfiants opiacés*, *Les solvants*, *Pourquoi prend-on de la drogue?*

La santé, l'alcool et vous, 7^e et 8^e année. Toronto, ministère de la Santé de l'Ontario, 1980.

Soixante-quinze pièces en portefeuille. Contient un guide pédagogique, des transparents originaux, des exercices pour les élèves et les transparents de dix-huit leçons.

Le vandalisme et le comportement destructeur

A. Brochures

Ontario, ministère des Services sociaux et communautaires. *Les jeunes en conflit avec la loi*. Toronto, le ministère, 1981. 12 p.

Ontario, Secrétariat provincial à la justice. *L'origine des lois qui nous gouvernent*. Toronto, le Secrétariat, 1979. 15 p.

———. *Le vandalisme*. Toronto, le Secrétariat, 1978.

B. Film et bande magnétoscopique

Le parking. Film, 16mm, coul., 52 mn, Société Radio-Canada, 1980. Distribué par ONF. N° de cat. : 106C 0280 156. Réalisation : Jean Paul Fugère.

À quatorze ans, Richard éprouve de la difficulté à trouver son équilibre entre une mère super protectrice et un père brutal, buveur et trop souvent absent. Il cherche à s'affirmer et participe à des vols dans des voitures et des épiceries. Il est arrêté et condamné à vivre en maison de redressement. Là, on lui enseigne un métier; comment s'en sortira-t-il?

Vaut mieux prévenir. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241505.

Cette bande décrit un programme de prévention du crime chez les jeunes mis sur pied avec le concours de la police locale.

C. Guides pédagogiques et cahiers d'activités

Ball, Géraldine et Uvaldo Palomares. *Programme de développement affectif et social le Cercle. Guide pratique, sixième niveau*. Québec, Institut de développement humain, 1978. 444 p.

Beck, Clive M., Norma McCoy et Jane Bradley. *Nos valeurs, séries I-III*. Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979. 3 vol.

Ensemble de trois cahiers d'activités pour les élèves des cycles moyen et intermédiaire : *Les gens qui nous entourent, Vivre ensemble, Ma façon de vivre*.

Conseil des écoles catholiques romaines de Carleton. *Formation personnelle et sociale*. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1976-1980. 8 vol.

Ensemble de huit documents pour la 1^{re} à la 8^e année. Inspiré des fiches *Grandir* de Novalis.

Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa. *Formation personnelle et sociale de l'enfant*. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1975. 2 vol.

Conseil des écoles séparées du district de Nipissing. *Éducation familiale, 7^e et 8^e années*. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1978, 24 p.

Fondation d'études du Canada. *La chaîne sociale*. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1982.

Visé à développer une attitude civique. Se compose de quatre unités : *Le partage, La vie de relation, Le secteur communautaire, Les divergences d'opinion*.

D. Trousse pédagogique

Valeurs. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979.

Dix-huit ensembles traduits de l'anglais (diapositives ou films fixes, cassettes, guides pédagogiques. Seuls les cassettes et les guides pédagogiques sont disponibles au CFORP. Les guides pédagogiques comprennent les scénarios, le résumé des programmes et des suggestions de discussion et d'activités. Les scénarios regroupent les commentaires d'adolescents et présentent des dilemmes. Les titres sont les suivants : *Préjugés; Vivre avec la mort; Une enquête sur le futur de l'humanité; Rééducation des hommes et des femmes; La personne et son milieu; Les raisons du comportement; Choix difficiles : prise de décisions; Art de communiquer; Valeur en éducation; Masculinité et féminité; Amour et sexualité, différence; Vers l'autonomie; Apprendre à vivre avec ses frères et ses sœurs; Quel est mon rôle?; Les parents peuvent constituer un problème; Formation de son identité; Qui vient d'abord : toi ou le groupe?; Compréhension des émotions*.

Le vol à l'étalage, c'est du vol tout court

A. Bandes magnétoscopiques

Piquer, c'est voler. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 213760.

Les répercussions que peut entraîner le vol à l'étalage dans la vie d'une personne sont discutées.

Vaut mieux prévenir. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241505.

Cette bande décrit un programme de prévention du crime chez les jeunes mis sur pied avec le concours de la police locale.

B. Brochures

Ontario, ministère des Services sociaux et communautaires. *Les jeunes en conflit avec la loi*. Toronto, le ministère, 1981. 12 p.

Ontario, Secrétariat provincial à la justice. *L'origine des lois qui nous gouvernent*. Toronto, le Secrétariat, 1979. 15 p.

_____. *Le vol à l'étalage*. Toronto, le Secrétariat, 1978. 16 p.

C. Films fixes

Attitudes morales. 5 films fixes avec cassette, Moreland-Latchford. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 1003.

Présentation de problèmes moraux variés nécessitant des décisions importantes : intégrité, hostilité, honnêteté, culpabilité, générosité.

D. Livre

Daveluy, Paule. *Pas encore seize ans*. . . Montréal, Éditions Paulines, 1982. 127 p.

Quinze nouvelles publiées dans la revue *Vidéo-Press* abordant chacune un thème reflétant les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes adolescents : drogue, fugues, vol, divorce, etc.

E. Trousse pédagogique

Valeurs. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979.

Dix-huit ensembles traduits de l'anglais (diapositives ou films fixes, cassettes, guides pédagogiques. Seuls les cassettes et les guides pédagogiques sont disponibles au CFORP. Les guides pédagogiques comprennent les scénarios, le résumé des programmes et des suggestions de discussion et d'activités. Les scénarios regroupent les commentaires d'adolescents et présentent des dilemmes. Les titres sont les suivants : *Préjugés; Vivre avec la mort; Une enquête sur le futur de l'humanité; Rééducation des hommes et des femmes; La personne et son milieu; Les raisons du comportement; Choix difficiles : prise de décisions; Art de communiquer; Valeur en éducation; Masculinité et féminité; Amour et sexualité, différence; Vers l'autonomie; Apprendre à vivre avec ses frères et ses sœurs; Quel est mon rôle? Les parents peuvent constituer un problème; Formation de son identité; Qui vient d'abord : toi ou le groupe?; Compréhension des émotions*.

Les jeunes et la loi

A. Brochures

Ontario, ministère des Services sociaux et communautaires. *Les jeunes en conflit avec la loi*. Toronto, le ministère, 1981. 12 p.

Ontario, Secrétariat provincial à la justice. *L'origine des lois qui nous gouvernent*. Toronto, le Secrétariat, 1979. 15 p.

_____. *Le vol à l'étalage*. Toronto, le Secrétariat, 1978. 16 p.

B. Diapositives

L'adolescent et les lois. 80 diapositives avec ruban et cassette, Multi-média audiovisuel. N° de cat. : HCA 160.

Traite de l'éducation, du milieu médical et social, de l'utilisation d'un véhicule, du milieu du travail, du système judiciaire, des drogues, des stupéfiants et de la consommation d'alcool.

C. Films et bande magnétoscopique

Eddie. Film, 16 mm, n/b, 28mn, ONF, 1965. N° de cat. : 106B 0265 074. Réalisation : George Kaczender.

Analyse du comportement d'un jeune garçon insatisfait qui enfreint la loi et vit par la suite des heures d'angoisse et de solitude.

Folie de jeunesse. Bande magn., coul., 30mn, TVOntario, 1985. N° de cat. : BPN 241504.

La loi prévoit de nouvelles mesures pour les jeunes contrevenants : faire compenser les actes de vandalisme par du travail bénévole auprès des victimes ou de la collectivité.

Le parking. Film, 16mm, coul., 52 mn, Société Radio-Canada, 1980. Distribué par ONF. N° de cat. : 106C 0280 156. Réalisation : Jean Paul Fugère.

À quatorze ans, Richard éprouve de la difficulté à trouver son équilibre entre une mère super protectrice et un père brutal, buveur et trop souvent absent. Il cherche à s'affirmer et participe à des vols dans des voitures et des épiceries. Il est arrêté et condamné à vivre en maison de redressement. Là, on lui enseigne un métier; comment s'en sortira-t-il?

D. Livre

Daveluy, Paule. *Pas encore seize ans*. . . Montréal, Éditions Paulines, 1982. 127 p.

Quinze nouvelles publiées dans la revue *Vidéo-Press* abordant chacune un thème reflétant les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes adolescents : drogue, fugues, vol, divorce, etc.

Les amis et l'amitié

A. Films et bandes magnétoscopiques

Balablok. Film, 16mm, coul., 7 mn, ONF, 1972. N° de cat. : 106C 0372 097. Réalisation : Bretislav Pojar.

Des Cubes se rendent compte qu'il existe des êtres de même nature qu'eux mais différents d'aspect : les Ronds. D'abord étonnés, ils se livrent ensuite aux délices de la moquerie et, réciproquement, se battent et s'entre-tuent jusqu'à ce qu'ils deviennent tous des Hexagones. Alors la paix revient; mais un Tétrière arrive et la guerre recommence. Ce film d'animation, sans paroles, invite à réfléchir sur le comportement des êtres humains vis-à-vis de leurs semblables.

Être adolescent. Film, 16mm, coul., 30mn, Société Radio-Canada, 1979. Distribué par ONF. N° de cat. : 106C 0279 339. Réalisation : Franck Duval.

Des adolescents réfléchissent à voix haute sur des sujets qui les préoccupent : la solitude, l'amitié, l'amour, la musique et l'argent.

Observation 1 – «Comme une balle de ping-pong». Film, 16mm, coul., 25 mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 304. Réalisation : André Mélançon.

Comment les enfant explorent-ils un nouvel environnement? Comment font-ils connaissance? Comment apprennent-ils à s'organiser socialement? Quelles sont leurs réactions devant des situations imprévues. Comment se rendent-ils compte des limites qu'impose leur groupe d'amis?

Observation 2 – «La fièvre de la bataille». Film, 16mm, coul., 29mn, ONF, 1978. N° de cat. : 106C 0278 305. Réalisation : André Mélançon.

Deux enfants essaient de s'imposer aux autres membres du groupe : un garçon, une fille. On appuie l'un, puis l'autre. On met au point des tactiques, on dresse des plans. Enfin, on tente de se réconcilier. . .

Voisins. Film, 16mm, coul., 8 mn, ONF, 1952. N° de cat. : 106C 0152 024. Réalisation : Norman McLaren et Grant Munro.

Deux voisins vivaient dans l'amitié et le respect. Mais une fleur vint à pousser sur la ligne de démarcation de leurs propriétés. À qui la fleur appartient-elle? Il s'ensuivit une querelle qui mena les deux voisins au tombeau.

B. Films fixes

Mes sentiments. 4 films fixes avec cassettes, Moreland-Latchford. Distribué par Multi-média audiovisuel. N° de cat. : 1034.

Des scènes de colère, de jalousie, d'échec, de frustration et de mauvais résultats encourageaient les élèves à parler de leurs propres sentiments.

C. Guides pédagogiques et cahiers d'activités

Ball, Géraldine et Uvaldo Palomares. *Programme de développement affectif et social le Cercle. Guide pratique, sixième niveau.* Québec, Institut de développement humain, 1978. 444 p.

Beck, Clive M., Norma McCoy et Jane Bradley. *Nos valeurs, séries I-III.* Toronto, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979. 3 vol.

Ensemble de trois cahiers d'activités pour les élèves des cycles moyen et intermédiaire : *Les gens qui nous entourent, Vivre ensemble, Ma façon de vivre.*

Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa. *Formation personnelle et sociale de l'enfant.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1975. 2 vol.

Conseil des écoles séparées du district de Nipissing. *Éducation familiale, 7^e et 8^e années.* Ottawa. Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1978. 24 p.

Fondation d'études du Canada. *La chaîne sociale.* Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1982.

Visé à développer une attitude civique. Se compose de quatre unités : *Le partage, La vie de relation, Le secteur communautaire, Les divergences d'opinion.*

D. Livres

Berry, Joy. *Toi, moi et les autres. Savoir aimer et être aimé.* Traduit de l'anglais, Dorval (Québec), Distribution Livre-loisirs, 1982. 128 p.

Ce livre destiné à des enfants de six à neuf ans fait partie d'une collection qui aborde de nombreuses situations de la vie quotidienne auxquelles sont confrontés les jeunes et tente d'y porter remède. Après l'identification d'un problème, l'auteure propose une démarche ou fournit une solution.

E. Trousse pédagogique

Valeurs. Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1979.

Dix-huit ensembles traduits de l'anglais (diapositives ou films fixes, cassettes, guides pédagogiques. Seuls les cassettes et les guides pédagogiques sont disponibles au CFORP. Les guides pédagogiques comprennent les scénarios, le résumé des programmes et des suggestions de discussion et d'activités. Les scénarios regroupent les commentaires d'adolescents et présentent des dilemmes. Les titres sont les suivants : *Préjugés; Vivre avec la mort; Une enquête sur le futur de l'humanité; Rééducation des hommes et des femmes; La personne et son milieu; Les raisons du comportement; Choix difficiles : prise de décisions; Art de communiquer; Valeur en éducation; Masculinité et féminité; Amour et sexualité, différence; Vers l'autonomie; Apprendre à vivre avec ses frères et ses sœurs; Quel est mon rôle?; Les parents peuvent constituer un problème?; Formation de son identité; Qui vient d'abord : toi ou le groupe?; Compréhension des émotions.*

Bandes magnétoscopiques en préparation

TVOntario et le Conseil des écoles séparées de Prescott-Russell élaborent présentement la version française de dix bandes magnétoscopiques anglaises préparées par le Conseil de l'éducation de Peel pour compléter le programme VIP. Nous donnons à titre indicatif le titre anglais des bandes. Les bandes françaises seront disponibles auprès du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. (Le centre copiera sans frais ces bandes magnétoscopiques si on lui fait parvenir des bandes vierges.)

«*Borrowing*» Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

La bande met en garde contre certaines personnes qui finissent par croire qu'elles possèdent ce qu'elles ont emprunté.

Brushed Off. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

Rick et Herb sont amis depuis des années. Lorsque Rick est bien accueilli par ses camarades et que Herb ne l'est pas, ce dernier réagit vivement.

The Delayed Birthday Gift. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

Doug reçoit de l'argent en cadeau. Pour se faire accepter de ses camarades, il achète des cigarettes pour les partager avec eux et leur dit qu'il les a volées.

Green-Eyed Monster. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

L'envie et la jalousie gâchent la vie de ceux qui ne savent pas grandir.

A High Price to Pay. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

On ne peut pas se permettre de se faire des amis à n'importe quel prix.

His Papers. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

Trois jeunes filles jalouses de l'attention et de l'admiration que suscite Victor détruisent les journaux qu'il doit livrer.

It Was an Accident. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

Cette bande fait reconnaître l'inévitabilité de certains déboires et la nécessité de ne pas s'en tenir responsable.

Just One Cassette. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

Marie vole une cassette dans un magasin et pousse son amie à en faire autant. Quelqu'un les voit et elles sont prises sur le fait.

The Medal. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

Un groupe d'amies sait applaudir le mérite d'une compagne.

The Wallet. Bande magn., coul., 5mn, Conseil de l'éducation de Peel, 1984. Distribué par le ministère de l'Éducation et le ministère du Solliciteur général.

Un garçon trouve un portefeuille contenant une importante somme d'argent et le montre à ses camarades, ce qui les place devant un dilemme.

Bibliographie générale

Les ouvrages qui figurent dans la liste ci-dessous expriment des points de vue que les éducateurs doivent connaître. Cependant, le ministère n'appuie pas nécessairement les nombreuses et diverses opinions qui sont exposées.

Bach, Georges R. et Herb Goldberg. *L'agressivité créatrice. La nécessité de s'affirmer*. Traduit de l'anglais, Montréal, Éditions du Jour, 1982. 416 p.

Baud, Francis. *Les relations humaines*. 9^e éd., Paris, Presses Universitaires de France, 1979. 128 p.

Beck, Clive, Norma McCoy et Jane Bradley-Cameron, *Reflecting on Values. Learning Materials for Grades 1-6*, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Toronto, 1981.

Blais, Martin. *L'anatomie d'une société saine. Les valeurs sociales*. Montréal, Fides, 1983. 245 p.

———. *L'échelle des valeurs humaines*. Montréal, Fides, 1980. 216 p.

———. *Ré-inventer la morale*. Montréal, Fides, 1977.

Boivert, Jean-Marie et Madeleine Beaudry. *S'affirmer et communiquer*. Montréal, Centre interdisciplinaire de Montréal et Éditions de l'Homme, 1979. 328 p.

Briggs, Dorothy Corkville. *Être soi-même*. Montréal, Éditions de l'Homme, 1979. 270 p.

Broyer, Gérard. *Pourquoi les enfants mentent-ils?* Paris, Éditions du Centurion, 1974. 116 p.

Cholette-Pérusse, Françoise. *Psychologie de l'adolescence de 10 à 25 ans*. Montréal, Éditions du Jour, 1974. 208 p.

«Conscience civique et formation du citoyen». *L'éducation*, n° 422 (15 mai 1980) : 8-14.

«La délinquance». *Apprentissage et socialisation*, vol. 4, n° 2 (1981). Numéro spécial.

Duska, Ronald et Mariellen Whelan. *Moral Education. A Guide to Piaget and Kohlberg*. Toronto, Paulist Press, 1975.

Fréchette, Marcel et Marie Leblanc. *La délinquance cachée à l'adolescence*. Montréal, Université de Montréal, Groupe de recherche sur l'inadaptation juvénile, 1979. 239 p.

Gagnon, C. «Pourquoi t'as fait ça?». *Éducation Québec*. vol. 10, n° 8 (juin 1980) : 4-6. (Vandalisme)

Gratiot-Alphandery, Hélène et René Zazzo. *Traité de psychologie de l'enfant*. 4. *Le développement affectif et moral*. Paris, Presses Universitaires de France, 1970. 208 p.

Hersh, Richard, D.P. Poalitto et J. Reimer. *Promoting Moral Growth. From Piaget to Kohlberg*. New York, Longman, 1979. 256 p.

Lane, Gilles. *Si les marionnettes pouvaient choisir. Recherches sur les droits, l'obligation morale et les valeurs*. Montréal, L'Hexagone, 1983. 211 p.

Ontario, ministère de l'Éducation. *Les années de formation*. Toronto, le ministère, 1975. 24 p.

———. *Les autochtones du Canada*. Toronto, le ministère, 1976. 40 p.

———. *Des valeurs aux lois*. Toronto, le ministère, 1977. 12 p.

———. *Orientation*. Coll. «Suggestions aux enseignants». Toronto, le ministère, 1980. 24 p.

———. *Personal and Societal Values*. Toronto, le ministère, 1983, 24 p.

Origlia, Dino et H. Ouillon. *L'adolescent. La croissance, la formation de la personnalité, la vocation professionnelle, la sexualité, le sens moral, le rôle du milieu et de l'école*. 11^e éd., Paris, Éditions sociales françaises, 1980. 243 p.

Paquette, Claude. *Analyse de ses valeurs personnelles. S'analyser pour mieux décider*. Montréal, Éditions Québec-Amérique, 1983. 214 p.

Piaget, Jean. *Le jugement moral chez l'enfant*. 5^e éd., Paris, Presses Universitaires de France, 1978. 344 p.

Vial, Jean. *Vers une pédagogie de la personne*. Paris, Presses Universitaires de France, 1975. 224 p.

Documentation

Les enseignants qui veulent mettre à jour la liste des ressources pourront consulter les sources suivantes :

Documentation audiovisuelle

Office national du film. *Catalogue*.

Office national du film *Catalogue multi-média*.

OTEO. *Catalogue Cycles primaire/moyen*.

OTEO. *Catalogue Jeunesse - Adulte*.

Secas-Adimec (maintenant Multi-média audiovisuel).

Répertoire de documents audio-visuels.

Thomas Home Associates et Bouchard & Associés.

16 mm film and video catalogues.

Documentation imprimée

Biblio. Liste des acquisitions de la bibliothèque centrale, Commission des écoles catholiques de Montréal.

Bibliographie du Québec.

Canadiana.

Catalogue des publications du gouvernement de l'Ontario.

Catalogue du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. (Maternelle à 8^e année, secondaire)

Choix-jeunesse – documentation imprimée

Les livres disponibles.

Lurelu. Bulletin d'information sur la littérature de jeunesse.

Périodex (articles de périodiques)

Point de repère.

Références contenues dans certains articles et dans certains documents du CFORF.

Remerciements

Le ministère de l'Éducation et le ministère du Procureur général remercient sincèrement les personnes et les groupements suivants pour l'aide et l'appui qu'ils leur ont offerts pendant l'élaboration du programme VIP :

Le Conseil de l'éducation du comté de Renfrew et en particulier M. T.W. Harkins, surintendant de l'éducation, et M^{me} Lois Leclaire, enseignante d'école élémentaire, grâce à qui les ministères ont pu mettre à profit la documentation écrite conçue par le conseil ainsi que l'expérience et les suggestions des membres du personnel de ce conseil.

Le conseil d'administration et les responsables du projet «Operation Aware» mis sur pied à Duluth au Minnesota qui ont autorisé l'utilisation de leur programme et de leur matériel protégés par des droits d'auteur et dont s'inspirent de nombreuses notions et méthodes clés de VIP.

TVOntario, le Conseil des écoles séparées de Prescott-Russell et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques pour leur collaboration à la réalisation et à la distribution de bandes magnétoscopiques en français élaborées pour compléter le programme VIP.

Le Conseil de l'éducation de Peel et, plus particulièrement, le personnel des services des programmes et des techniques audiovisuelles qui ont mis leur compétence et leurs installations au service des ministères pour les aider à créer des bandes magnétoscopiques en anglais destinées aux écoles qui utiliseront le programme VIP.

Le Conseil de l'éducation de Lakehead, le Conseil des écoles séparées du district de Lakehead et le Conseil de l'éducation du comté de Lincoln qui ont permis à des membres de leur personnel de participer à la rédaction des premières ébauches du programme, ainsi qu'à l'évaluation critique des dernières ébauches.

Le Conseil de l'éducation du comté de Lambton, le Conseil des écoles séparées de Lakehead, le Conseil de l'éducation du comté de Lanark, le Conseil des écoles séparées du Grand Toronto, le Conseil de l'éducation de Peel, le Conseil des écoles séparées de Prescott-Russell et le Conseil de l'éducation du comté de Simcoe qui ont permis à leurs écoles de participer au programme pilote VIP.

La Sûreté de l'Ontario, ainsi qu'un grand nombre de corps de police municipaux dont les chefs de détachement, les surintendants de district et les chefs de police ont coopéré avec les responsables des conseils scolaires et les coordonnateurs du programme VIP en permettant à leurs agents de police de participer à la planification et à la mise en œuvre du programme pilote, de concert avec les enseignants et les élèves de 6^e année. Voici quelques-uns des corps de police et des détachements qui ont participé au programme : les corps de police de Belleville, du Grand Toronto, de la région de Peel, de Smith's Falls et de Thunder Bay ainsi que les détachements de la Sûreté de l'Ontario à Barrie, à Belleville, à Petrolia et à Rockland.

Comité de rédaction

William E. Address, agent de police, Sûreté de l'Ontario, Pembroke

Greg M. Bain, enseignant à l'élémentaire, McKellar Public School, Thunder Bay

Lise J. Bagdon, enseignante à l'élémentaire, A. Vance Chapman Public School, Thunder Bay

John A. Borst, coordonnateur, sciences sociales et sciences de l'environnement, Conseil des écoles séparées catholiques du district de Lakehead, Thunder Bay

Jack G. Davis, agent d'éducation, Direction des programmes scolaires, ministère de l'Éducation

Terry W. Harkins, surintendant de l'éducation, Conseil de l'éducation du comté de Renfrew, Pembroke

Bruce Knicley, conseiller, services aux élèves, Conseil de l'éducation du comté de Lincoln, St. Catharines

Lois G. Leclaire, enseignante à l'élémentaire, Central Public School, Pembroke

Laurie Margarit, agente d'éducation, Conseil de l'éducation de Lakehead, Thunder Bay

D.J. Robson, sergent (personnel), Direction des services à la collectivité, quartier général de la Sûreté de l'Ontario, Toronto

John J. Wreszczak, enseignant à l'élémentaire, St. John Separate School, Thunder Bay

Version française

Robert Millette, agent d'éducation, Direction des programmes scolaires, ministère de l'Éducation

Francine Morissette, agente d'éducation, Direction des programmes scolaires, ministère de l'Éducation

Coordonnateurs et comité consultatif

Coordonnateurs

Jack G. Davis, agent d'éducation, Direction des programmes scolaires, ministère de l'Éducation

D.J. Robson, sergent (personnel), Direction des services à la collectivité, quartier général de la Sûreté de l'Ontario, Toronto

Comité consultatif

David E. Bonner, conseiller, enseignement des valeurs et orientation, Conseil de l'éducation du comté de Perth, Stratford

Phillip G. Kettle, coordonnateur, sciences sociales, Conseil de l'éducation de Peel, Brampton

Paul J. Phillips, agent de police, Sûreté de l'Ontario, Petrolia

Donald M. Santor, conseiller, éducation morale, Conseil de l'éducation de London, London

Ronald Wideman, agent d'éducation, Direction des programmes scolaires, ministère de l'Éducation

Équipe d'évaluation

Sharon M. Ainsworth, enseignante à l'élémentaire, école de sourds Sir James Whitney, Belleville

Edwin William Andress, agent de police, Sûreté de l'Ontario, Renfrew

W. Clyde Armstrong, agent d'éducation, région du Nord-Est de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Lise J. Bagdon, enseignante à l'élémentaire, A. Vance Chapman Public School, Thunder Bay

Greg M. Bain, enseignant à l'élémentaire, McKellar Public School, Thunder Bay

Rick Bodnar, agent de police, services à la collectivité, corps policier du Grand Toronto

David E. Bonner, conseiller, enseignement des valeurs et orientation, Conseil de l'Éducation du comté de Perth, Stratford

John A. Borst, coordonnateur, sciences sociales et sciences de l'environnement, Conseil des écoles séparées catholiques du district de Lakehead, Thunder Bay

Carolyn V. Burwell, directrice, Ross Mineview Public School, Haley Station

M.B. Caldwell, agent d'éducation, région de l'Ouest de l'Ontario, ministère de l'Éducation

Michael Chochla, agent d'éducation, région du Nord-Ouest de l'Ontario, ministère de l'Éducation

George F. Cooper, directeur, Forest Hill Public School, Midhurst

Robert L. Covey, agent de police, Sûreté de l'Ontario, Barrie

Brian Cunningham, agent de police, Sûreté de l'Ontario, Rockland

Gerry A. Davenport, agent de police, bureau de la jeunesse, corps policier de la municipalité régionale de Peel

James E. Doris, adjoint administratif au directeur général, Division de la planification et de l'analyse des politiques, ministère de l'Éducation

Robert G. Farrell, directeur, Eastdale Collegiate & Vocational Institute, Oshawa

Gunther S. Gazdag, directeur, St. Francis of Assisi Separate School, Toronto

Gary J. Gervis, directeur, Sir James Whitney School, Belleville

Patricia J. Guinn, enseignante à l'élémentaire, Forest Hill Public School, Midhurst

Robert A. Hall, sergent, corps policier de la municipalité de Belleville, Belleville

Terry W. Harkins, surintendant de l'éducation, Conseil de l'éducation du comté de Renfrew

Shannon Hogan, adjointe administrative au sous-ministre adjoint, Programmes éducationnels, ministère de l'Éducation

Arthur C. Hoyte, enseignant à l'élémentaire, Williams Parkway Senior Elementary School, Brampton

Phillip G. Kettle, coordonnateur, sciences sociales, Conseil de l'éducation de Peel, Mississauga

Donald M. Kuzyk, Sûreté de l'Ontario, Belleville

Aline Labelle, enseignante à l'élémentaire, école St-Joseph, Thunder Bay

Al J.V. Leeder, directeur, Wiarton Public School, Wiarton

John E. McKeown, agent de police, corps policier de la municipalité de Thunder Bay

Dorothy McPhedran, adjointe administrative au directeur général, Division des services éducationnels, ministère de l'Éducation

Lois B. Mitchell, directrice adjointe, Harwich-Raleigh Public School, Blenheim

Edwin D. Mohns, directeur, Pine View Public School, Pembroke

Isabelle E. Morrison, agente d'éducation, région de l'Ouest de l'Ontario, ministère de l'Éducation

B. Lynne Moss, enseignante à l'élémentaire, Rockwood Public School, Pembroke

Paul J. Phillips, agent de police, Sûreté de l'Ontario, Petrolia

W. Arnold Pole, directeur, Brigden Public School, Brigden

Roger E. Régimbal, enseignant à l'élémentaire, école Sainte-Trinité, Rockland

Gerry R. Saumur, directeur, Chimo Senior Elementary School, Smiths Falls

Thomas A. Stanley, enseignant à l'élémentaire, Sir James Whitney School, Belleville

Carol A. Thompson, enseignante à l'élémentaire, Brigden Public School, Brigden

Ronald Wideman, agent d'éducation, Direction des programmes scolaires, ministère de l'Éducation

Murray A. Wood, agent d'éducation, région du Centre-Nord de l'Ontario, ministère de l'Éducation

John J. Wreszczak, enseignant à l'élémentaire, St. John Separate School, Thunder Bay

Barbara-Jane M. Zielinski, directrice-adjointe, Chimo Senior Elementary School, Smiths Falls

